

Saint Omer Foundation for Transatlantic Values
Académie Transatlantique d'Été
June 3-7, 2019

TABLE OF CONTENTS

MASTER CLASS	3
PRESENTATION OF MASTER CLASS.....	4
PHILOSOPHY OF THE MASTER CLASS.....	8
IMPORTANCE OF THE MASTER CLASS VENUE.....	9
SCHEDULE OF EVENTS/ PROGRAMME.....	10
SPEAKERS/ INTERVENANTS.....	12
LIST OF PROGRAM PARTICIPANTS.....	17
D-DAY CEREMONY.....	18
SCHEDULE OF CEREMONY EVENTS.....	19
D-DAY CEREMONY SPEECH TRANSCRIPTS	
<i>François Decoster, Mayor of Saint Omer (French version).....</i>	<i>20</i>
<i>*English translation.....</i>	<i>24</i>
<i>Sophie Warot-Lemaire, Conseillère départementale PdC.....</i>	<i>29</i>
<i>*English translation.....</i>	<i>32</i>
<i>Jean-Luc Blondel, Sous-Préfet de Saint Omer.....</i>	<i>35</i>
<i>*English translation.....</i>	<i>38</i>
<i>Thomas Ruckebusch, ULCO Class of 2021, and Christina Luke,</i> <i>Georgetown Class of 2022.....</i>	<i>41</i>
CLOSING CEREMONY.....	42
CEREMONY INVITATION.....	43
CEREMONY SCHEDULE.....	45
CLOSING CEREMONY SPEECH TRANSCRIPTS	
<i>Evie Gentile, Georgetown Class of 2022</i>	<i>46</i>
<i>Nicolas Mititelu, Georgetown Class of 2021.....</i>	<i>48</i>

<i>Arthur Doncker, Sciences-Po Lille Class of 2021</i>	50
<i>Nicholas Hodler, General Director of Arc International</i>	52
*English translation.....	53
<i>George Pataki, former Governor of New York, and François Decoster, Mayor of Saint Omer</i>	54
MASTER CLASS CONCLUSION MESSAGE.....	55

100TH ANNIVERSARY OF THE TREATY OF VERSAILLES:

COMMEMORATION AND SYMPOSIUM.....56

SYMPOSIUM SCHEDULE OF EVENTS.....57

PROGRAM INFORMATION.....58

LECTURE DOCUMENTATION..... 62

« DE SAINT-OMER AU STAMP ACT », LECTURE BY GUILLAUME PRUVOST...63

« DE LA DEMOCRATIE SANS LE PEUPLE AU PEUPLE CONTRE LA
DEMOCRATIE », LECTURE SLIDES BY EMMANUEL CHERRIER.....64

« INTERNATIONAL TRADE », LECTURE SLIDES BY JEROME HERICOURT.....65

PREPATORY READINGS FOR « L'IDEE DU PROGRES DANS LES SYSTEMES
POLITIQUES AMERICAIN ET FRANÇAIS » BY YANNICK MIREUR.....66

**Saint Omer Foundation for Transatlantic Values
Master Class
Académie Transatlantique d'Eté 2019**





SEMAINE
DU 3 JUIN AU 7 JUIN 2019
À SAINT-OMER

*Ouvert à tous les étudiants
des Hauts-de-France
(50 € tous frais compris)*

**La France et les Etats-Unis :
une histoire partagée, des
valeurs communes :
quelle pertinence pour les
grands enjeux contemporains ?**

Académie Transatlantique d'été
dans le cadre des liens historiques entre Saint-Omer et les Etats-Unis

1^{ère} édition

« Peu importe où, pourvu qu'il y ait la liberté »
Devise de la famille Carroll

L'Académie Transatlantique d'été

Abritée par l'Académie des Sciences Morales et Politiques, la Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques a pour objectifs de participer au développement d'échanges éducatifs, d'entretenir et promouvoir le patrimoine issu d'une histoire commune entre l'Audomarois et les États-Unis, et surtout de perpétuer l'amitié franco-américaine.

Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, nombre d'élèves originaires d'Outre-Atlantique étaient envoyés par leur famille sur le Vieux Continent, et notamment à Saint-Omer, afin de recevoir une éducation jésuite de renommée et de qualité. Parmi eux, les membres de la famille Carroll, qui, après avoir évolué dans un « écosystème » français, ont joué un rôle fondateur dans la construction de la nation américaine.

L'Académie Transatlantique d'été propose de faire revivre ce passé en réunissant des étudiants de l'Université de Georgetown et des Hauts-de-France. C'est sous un angle pluridisciplinaire, mêlant histoire, philosophie, politique, géopolitique, économie, et droit, que les participants auront l'occasion d'étudier les relations transatlantiques. Ils seront sensibilisés aux valeurs qui ont porté le projet démocratique, et seront également amenés à réfléchir aux défis actuels de nos démocraties. Les responsabilités qu'exerceront les participants dans les prochaines années en font un public de choix pour cette formation de haut niveau.

Celle-ci sera, en effet, dispensée par un corps professoral riche et varié. Des professeurs de plusieurs universités françaises et européennes feront spécialement le déplacement et assureront les enseignements. Des hauts responsables issus de différents horizons seront également conviés afin de témoigner de leur expérience.

L'académie aura lieu au sein du lycée Alexandre Ribot, ancien collège jésuite fondé au XVI^{ème} siècle.

DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ AMÉRICAINNE DE GEORGETOWN PARTICIPERONT À CETTE ACADÉMIE

En effet, depuis 2016, l'Université de Georgetown et l'Agglomération du Pays de Saint-Omer ont mis en place le John Carroll Summer Internship Program en référence au fondateur de cette prestigieuse université qui fut élève au collège des jésuites de Saint-Omer. Chaque année, durant 6 semaines, une vingtaine d'étudiants effectuent un stage au sein d'administrations et d'entreprises audomaroises.

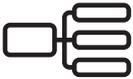


Objectifs

1. **ÉLARGIR** la connaissance des dynamiques passées, actuelles et futures des relations transatlantiques

2. **OFFRIR** une véritable plus-value à des futurs leaders ouverts sur le monde

3. **FAVORISER** un échange culturel entre les participants et permettre qu'un lien durable soit tissé entre-eux



Contenu

- **DES CONFÉRENCES-DÉBATS** : aux cours desquelles seront présentés les histoires conjointes de nos deux pays, leurs relations, les défis auxquels ils sont confrontés, leurs différences institutionnelles, et les enjeux qui les animent.

- **DES VISITES PÉDAGOGIQUES** : du cœur historique de Saint-Omer sur les traces des Carroll, de la ville de Lille suivie d'une conférence au Conseil Régional, de La Coupole (musée de la Seconde Guerre Mondiale)...

- **DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET RECRÉATIVES**



Public

ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE GEORGETOWN

& ÉTUDIANTS DES ÉTABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
DES HAUTS-DE-FRANCE

Inscriptions

Observations :

- Aucune réponse concernant votre candidature ne vous sera donnée avant la date de clôture des inscriptions.
- Les déplacements aller/retour sur le lieu de l'Académie sont à la charge des participants.
- Les conférences, les visites et la restauration du midi sont pris en charge par la Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques.
- Les activités se dérouleront du lundi au vendredi. Les déjeuners seront pris sur place.
- Pour les étudiants le souhaitant, il est possible de dormir gratuitement à l'internat du lycée Alexandre Ribot.
- Une participation forfaitaire de 50 € sera demandée (25 € pour les étudiants boursiers).
- L'envoi de ce règlement ne vous sera demandé qu'une fois votre candidature retenue.

Admission :

- Pièces à retourner à l'adresse mail suivante :
nicolas-rochas@aud-stomer.fr
- Lettre de motivation
- Curriculum vitae

Prérequis :

- Être âgé de 18 à 25 ans
- Maîtrise de l'anglais et du français
- Avoir un intérêt pour les sciences politiques et être intéressé par la promotion de l'amitié franco-américaine.

Dates limites de réception des candidatures :

lundi 20 mai 2019 à 14h

(plus d'informations
au 03.21.38.01.62 ou
sur www.aud-stomer.fr)



Dans le cadre du John Carroll Summer Internship Program at Saint-Omer
avec l'Université de Georgetown



GEORGETOWN UNIVERSITY

Philosophy of the Master Class
A Summary of the Introductory Speech
By Edouard François de Lencquesaing
President of the Saint Omer Foundation for Transatlantic Values
3 June 2019

Edouard François de Lencquesaing commenced the Académie d'été: Master Class program by presenting an introductory speech, where he outlined the philosophy of the Master Class and provided context for the Saint Omer Foundation for Transatlantic Values, of which he is the President.

Edouard explained that the Master Class would be organized around three themes: the history of American students in Saint Omer, the major components of Franco-American relations between the American Revolution and World War II, and the modern challenges that French and American societies face today.

The Master Class students were also provided with a brief history of the Saint Omer Jesuit College, where many prominent American families sent their young children to study. Upon returning to the United States, students such as Daniel, John, and Charles Carroll went on to pursue important roles in American society and politics; Charles Carroll signed the Declaration of Independence, and John Carroll founded Georgetown University. Therefore, the Master Class students gained an appreciation for the profound meaning behind their modern presence in Saint Omer.

After explaining the historical context for the Master Class program, Edouard presented the goals of the Saint Omer Foundation for Transatlantic Values. In particular, he stressed the Foundation's intention to educate the Master Class students so that they could serve as Young Ambassadors for Societal Excellence (YASE). Additionally, Edouard defined the Foundation's overarching objective, which is to study the history of culture and leadership in Saint Omer in order to discover common Franco-American values which can be translated into modern action. The Foundation's motto is, in fact, "culture and leadership: values for action."

Importance of the Master Class Venue: Lycée Alexandre- Ribot

The 2019 Académie d'Été Master Class was held at the Lycée Alexandre-Ribot, which is located at 42 Rue Gambetta in Saint Omer. The building itself was once part of the Saint Omer Jesuit College, which was founded in 1565 and which hosted American students such as Charles, John, and Daniel Carroll; William Kitty; and Charles Talbot. After the Jesuits were expelled from France in 1762, the College was closed, and in 1802, the building was restored into a public school, which was named as the Lycée Alexandre-Ribot in 1924.

Because 18 American students participated in the 2019 Master Class, it was particularly meaningful that the program lectures were held at the Lycée Alexandre-Ribot, in the very same building where promising American students had studied over 300 years ago. The historical significance behind the Master Class setting contributes to the prestige and importance of the Académie d'Été.

Source : *Lands of Promise, depuis Saint-Omer jusqu'au Maryland* by Clarisse Cervoni



Programme

Du Lundi 3 au vendredi 7 juin 2019

Lycée Alexandre Ribot, 42 rue Gambetta, Saint-Omer

Lundi 3 juin 2019

9h : Arrivée des étudiants

10h-10h30 : Introduction

Edouard de Lencquesaing, Président de la Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques

10h30 -12h : Enseignement

«De Saint-Omer au Stamp Act. L'éducation de Charles Carroll of Carrollton à l'épreuve américaine», Guillaume Pruvost, Doctorant en Histoire

15h15-16h45 : Enseignement

«La coopération transatlantique : convergences et divergences entre Europe et Etats-Unis», Sami Makki, Maître de Conférences en Sciences Politiques

17h-18h : Enseignement - Skype session

«Charles Carroll : l'influence de son éducation en Europe sur sa pensée politique, son parcours.», Bradley Birzer, Professeur d'Histoire

18h30 - 19h30 : Visite historique de la ville de Saint-Omer par le Pays d'art et d'histoire

Mardi 4 juin 2019

9h30-11h00 : Visite de l'entreprise Arc et échange avec Tristan Borne, Directeur Général d'Arc France sur les pratiques de management et une approche comparée Etats-Unis-France

12h-14h30 : Déjeuner-débat au Théâtre de Saint-Omer

«Regards actuels sur la pensée d'Alexis de Tocqueville : des clés toujours utiles pour appréhender les grands enjeux contemporains», Gilles de Robien, ancien Ministre et Ambassadeur

15h30-17h : Enseignement - Skype Session

«Catholic and Protestant Vectors of Transatlantic Political Influence on American Founding ?», Scott McDermott, Professeur d'Histoire

19h30 : Soirée Escape Game

Mercredi 5 juin 2019

9h-10h30 : Enseignement

«De la démocratie sans le peuple au peuple contre la démocratie ?», Emmanuel Cherrier, Maître de conférences en Sciences Politiques

10h30-12h : Enseignement

«Les relations transatlantiques depuis 1914 : évolution, Golden Age et espoir d'universalisme», Justine Faure, Maître de conférences et Professeure d'Histoire

14h-16h : Visite du Conseil Régional des Hauts-de-France à Lille**16h30-17h : Visite et échanges à l'Institut d'études politiques de Lille****20h00 : Soirée Polyglotte****Jeudi 6 juin 2019**

9h-10h30 : Découverte de la Bibliothèque d'Agglomération du Pays de Saint-Omer et des ouvrages des jésuites anglais avec Rémy Cordonnier, Responsable des fonds anciens

10h30-12h : Enseignement

«Le commerce international : faits, croyances et impacts sur les relations Europe-Etats-Unis», Jérôme Héricourt, conseiller scientifique, Professeur en Economie

14h-15h30 : Enseignement

«Valeurs et importance des programmes d'échange d'enseignement supérieur; les origines des programmes américain Fulbright et européen Erasmus Mundus comparées», Martin Westlake, Professeur

16h30-20h00: Visite de la Coupole, Centre d'Histoire et Planétarium 3D et Cérémonie de commémoration du débarquement D-Day

Vendredi 7 juin 2019**9h-10h30 : Enseignement**

«L'idée du progrès dans les systèmes politiques américain et français», Yannick Mireur, politologue spécialiste des Etats-Unis

10h30-12h : Enseignement

«France-Etats-Unis, l'implication de leurs différences institutionnelles dans les relations transatlantiques», Gilles Toulemonde, Maître de conférences

14h-15h00 : Bilan des échanges et travaux à la Chapelle des Jésuites**15h-16h00 : Cérémonie de remise de diplôme aux étudiants**

Clôture : George Pataki governor of New York State : 300 years of transatlantic values: inspiration for contemporary politicians

Les intervenants

Du Lundi 3 au vendredi 7 juin 2019

Lycée Alexandre Ribot, Saint-Omer

« La France et les Etats-Unis: une histoire partagée, des valeurs communes : quelle pertinence pour les grands enjeux contemporains ? »

Edouard DE LENCQUESAING, *Président de la Fondation Saint-Omer* *Valeurs Transatlantiques*

Edouard-François de Lencquesaing a été banquier au CCF-HSBC où, membre du comité de direction, en charge des opérations et de l'informatique, il est devenu conseiller de la direction générale. Il est consultant chez NETMANAGERS, qu'il a créé. Il a été conseiller spécial de PARIS-EUROPLACE, en charge de la stratégie, des affaires européennes et des relations internationales (spécialisé sur la Russie), Président de l'EIFR pour promouvoir la « smart regulation », trésorier de Confrontation Europe et membre de PRAXIS. Il est au comité stratégique de 2 laboratoires d'excellence (LABEX) ILB et REFI (régulation financière). Il est très directement impliqué dans les projets européens et les défis de la convergence EU-US à travers la French American foundation. Il est aussi Business Angel et Administrateur d'ARC International. Il a commencé sa carrière comme consultant chez ACCENTURE. Il est délégué départemental de l'Ordre de Malte France, Capitaine de frégate (réserve), visiting professor de l'université de finances de Moscou, Président de la Fondation St Omer Transatlantic values et trésorier du Cercle de la Régulation et de la Supervision Financière.

Gilles DE ROBIEN, *Homme politique français*

Il a été député de la Somme, de 1986 à 2002, maire d'Amiens, de 1989 à 2002, ministre

de l'Équipement et des Transports dans les gouvernements de Jean-Pierre Raffarin, de 2002 à 2005, ministre de l'Éducation nationale dans celui de Dominique de Villepin, de 2005 à 2007, puis à nouveau maire d'Amiens, de mars 2007 à mars 2008. De 2007 à janvier 2015, il est ambassadeur « chargé de promouvoir la cohésion sociale » et délégué du Gouvernement français au conseil d'administration du Bureau international du Travail (BIT), qu'il préside du 15 juin 2012 au 21 juin 2013.

GUILLAUME PRUVOST, *Doctorant contractuel, Université du Littoral Côte d'Opale - Laboratoire Histoire, les Langues, les Littératures & l'Interculturel, École doctorale Sciences de l'Homme et de la Société Lille Nord de France*

Guillaume Pruvost est Doctorant contractuel à l'Université Littoral Côte d'Opale et bénéficie du soutien de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer et de la Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques. Ses recherches portent sur la famille Carroll, et particulièrement Charles Carroll of Carrollton. Unique signataire de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis, Charles Carroll of Carrollton, dont l'itinéraire intellectuel entre Europe et Amérique est unique en son genre, met son éducation européenne au service de son jeune pays.

Guillaume Pruvost a notamment présenté une partie de ses travaux à l'Institut de France, le 1er octobre 2018 et il a également co-organisé une manifestation scientifique

intitulée «Circulations culturelles entre Europe et Amérique (XVIe-XXe siècles)» en compagnie de son directeur de thèse, Jean-Philippe Priotti.

SAMI MAKKI, Maître de conférences en sciences politiques à Sciences Po Lille

Sami Makki est également Responsable de parcours Master “Stratégie, intelligence et gestion des risques” (SIGR) et Co-directeur de la recherche à Sciences Po Lille et chercheur au CERAPS (Université de Lille).

Il est titulaire d'un doctorat en sociologie politique de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (2008). Entre 2008 et 2012, il a été coordinateur de recherche en charge du programme Transformation de la guerre au Centre d'études africaines de l'École des hautes études en sciences sociales (CEAf/EHESS). Il a enseigné la sécurité internationale et les études stratégiques à Paris (La Sorbonne) et à Sciences Po Lille où il dirige une maîtrise en sécurité internationale. Coordinateur du programme de préparation officielle au concours de l'Ecole de Guerre (Tremplin Sécurité Défense), il est l'auteur de nombreux articles et de *Militarisation de l'humanitaire, Privatisation of the Military, Cahier d'études stratégiques n°36-37, Paris, CIRPES-EHESS, 2004* et *Sociétés en guerres. Ethnographies des mobilisations violentes, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 2012, 293 p.* (en collaboration avec le professeur Bazenguissa-Ganga).

EMMANUEL CHERRIER, Maître de conférences en sciences politiques

Doctorat en science politique (Lille 2, 1999), Maître de conférences en science politique à l'IPAG (Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis), directeur de l'IPAG (Institut

de Préparation à l'Administration Générale), intervenant à Sciences Po Lille et adjoint au Maire de Denain en charge de la culture, du patrimoine, de la communication, des jumelages et de la promotion de la ville.

JUSTINE FAURE, Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Strasbourg

De 2002 à 2018, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Strasbourg et depuis 2018, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Lille. Titulaire d'un doctorat d'histoire contemporaine à l'Université Paris-3, elle est enseignante-chercheur à l'IRHIS en “section 22 - histoire et civilisations: histoire des mondes modernes et contemporains”. Justine Faure a obtenu en 2001 le prix Duroselle pour ses travaux sur la diplomatie américaine en Tchécoslovaquie. Elle est l'auteur d'un ouvrage sur ce sujet : *L'Ami américain. La Tchécoslovaquie, enjeu de la diplomatie américaine* (Tallandier, 2004).

JÉRÔME HÉRICOURT, Professeur à l'Université de Lille (laboratoire LEM-CNRS), Conseiller scientifique au Centre d'Études Prospectives et d'Informations Internationales

Jérôme Héricourt est conseiller scientifique au CEPPII, au sein du programme Macroéconomie et Finance Internationales.

Diplômé de Sciences Po Paris, docteur en Sciences Economiques de l'Université Paris 1, il est également Professeur à l'Université de Lille 1, où il enseigne l'économie internationale, la macroéconomie et les politiques de développement.

Ses recherches examinent principalement l'impact de la sphère financière sur les inégalités et le comportement à l'exportation des entreprises. Lauréat du Prix « Jeune Cher-

cheur en Économie » de la Fondation Banque de France en 2009, il publie ses travaux dans des revues scientifiques internationales (telles que, entre autres, *Journal of International Economics*, *Journal of Development Economics*, *World Bank Economic Review*, *Journal of Comparative Economics*, *Public Choice* et *Journal of Economic Surveys*), ainsi que dans les différentes publications du CEPII.

SCOTT MCDERMOTT, Professeur d'Histoire à l'Albany State University

Scott McDermott est titulaire d'un doctorat de l'Université Saint-Louis (Missouri). Il est l'auteur de *Charles Carroll de Carrollton : Faithful Revolutionary* (New York : Scepter Press, 2002 ; réimpression, 2018), ainsi que de nombreux articles. Il est actuellement professeur d'histoire à l'Université d'État d'Albany en Géorgie, aux États-Unis. Il travaille actuellement sur son prochain livre, intitulé "Puritan Passages: Migration, the Transfer of Ideas, and the Founding of New England Towns before 1650" pour Anthem Press.

YANNICK MIREUR, Politologue, spécialiste des États-Unis

Yannick Mireur est un spécialiste des questions internationales et des États-Unis. Ancien enseignant à Saint-Cyr Coëtquidan et à Kedge Business School, il a fondé et dirigé de 2004 à 2011 la revue *Politique Américaine*, revue de référence en langue française sur les enjeux de politique extérieure et intérieure aux États-Unis. Il est aussi l'auteur de deux ouvrages sur la politique et la société américaines (*Après Bush: Pourquoi l'Amérique ne changera pas*, paru en 2008 et préfacé par Hubert Védrine, et *Le monde d'Obama* (2011) et de tribunes régulières dans la presse fran-

çaise. Il intervient fréquemment sur les questions internationales auprès dans les médias audiovisuels (BFM, Cnews, Europe 1, LCI, RTL...).

Ancien conseiller associé à la French-American Foundation de New York, ancien analyste au sein de la société américaine Cambridge Energy Research Associates, il a créé en 2009 Nexus forum, plateforme indépendante de séminaires internationaux (Russie, Mexique, Turquie, États-Unis, Europe) sur les enjeux énergétiques et de smart city et est senior advisor de Global Futures Group/Smart Cities New York.

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, il est titulaire d'un Master of Arts et d'un doctorat en affaires internationales de la Fletcher School of Law and Diplomacy de Boston (Tufts/Harvard) où il fut distingué d'une bourse Fulbright. Il est aussi ancien auditeur à la session Paris 2016 de l'Institut des hautes études de Défense nationale - IHEDN. Yannick Mireur est enfin président de l'association des Amis du Mémorial de La Marseillaise, qui oeuvre à une réappropriation populaire du chant national par le sport et la culture (www.lamarseillaise.org).

GILLES TOULEMONDE, Maître de conférences en Droit public - Université de Lille

Maître de conférences en Droit public - Université de Lille, membre de l'Équipe de Recherches en Droit Public du laboratoire Droits et Perspectives du Droit (EA n° 4487) et expert pour l'AERES. Il intervient également à Sciences Po Lille pour un cours d'institutions politiques comparées. Sa recherche se centre sur le droit constitutionnel, le droit parlementaire, les Institutions politiques comparées et le temps parlementaire. Ses travaux se déclinent autour de trois principaux axes de recherche : L'institution et l'activité parlemen-

taire, La relation gouvernés - gouvernants, Les garanties juridictionnelles, nouvel horizon démocratique ?

MARTIN WESTLAKE, Professeur invité à la London School of Economics (European Institute)

Il a passé plus de quatre décennies à étudier l'intégration européenne et à travailler au sein des gouvernements et des politiques de l'Union européenne. Après avoir obtenu un premier diplôme en philosophie, politique et économie à l'University College d'Oxford, il a ensuite obtenu une maîtrise à la faculté de hautes études internationales de l'Université Johns Hopkins (Centre de Bologne) et un doctorat à l'Institut universitaire européen de Florence. Depuis qu'il a commencé sa carrière professionnelle à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe à Strasbourg, il a travaillé au Conseil des ministres et à la Commission européenne, au Parlement européen et au Comité économique et social européen, où il a exercé les fonctions de secrétaire général, 2008-2013. Martin Westlake a publié de nombreux ouvrages sur les institutions européennes et sur la politique européenne et britannique. Il est également l'auteur d'une biographie politique majeure (Kinnock, The Biography). Il a occupé plusieurs postes de visite et, de 2000 à 2005, a été professeur invité au Collège d'Europe à Bruges, où il a animé un séminaire sur le Parlement européen pendant cinq ans. Il est actuellement professeur invité au Collège et anime un séminaire de recherche sur les réformes constitutionnelles, institutionnelles et politiques dans l'UE. Pendant quatre ans (2000-2003), il a géré les programmes d'échange de l'enseignement supérieur de l'UE avec des pays tiers et a contribué à la création du programme Erasmus Mundus, l'équivalent du programme américain Fulbright.

BRADLEY BIRZER, Professeur d'Histoire

Bradley Birzer est professeur d'histoire et titulaire de la chaire Russell Amos Kirk en études américaines au Hillsdale College. Birzer est l'auteur de plusieurs livres. Son premier livre portait sur le catholicisme romain dans les romans de Tolkien, son deuxième sur l'influence de Saint-Augustin sur Christopher Dawson et son troisième sur la biographie de Charles Carroll de Carrollton, le seul catholique à avoir signé la Déclaration d'indépendance et ses deux autres livres sur Neil Peart et Russell Kirk. De 2014 à 2015, Birzer a été chercheur invité en pensée et politique conservatrice au Centre for Western Civilization, Thought & Policy de l'Université du Colorado Boulder.



L'académie transatlantique d'été

Du Lundi 3 au vendredi 7 juin 2019
Lycée Alexandre Ribot, Saint-Omer

DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ
AMÉRICAINNE DE GEORGETOWN
PARTICIPERONT À CETTE ACADÉMIE

En effet, depuis 2016, l'Université de Georgetown et l'Agglomération du Pays de Saint-Omer ont mis en place le John Carroll Summer Internship Program en référence au fondateur de cette prestigieuse université qui fut élève au collège des jésuites de Saint-Omer. Chaque année, durant 6 semaines, une vingtaine d'étudiants effectuent un stage au sein d'administrations et d'entreprises audomaroises.



Dans le cadre du John Carroll Summer Internship Program at Saint-Omer
avec l'Université de Georgetown



Académie Transatlantique d'Été
List of Program Participants

Saint Omer Foundation for Transatlantic Values:

1. Edouard François de Lencquesaing, President

Étudiants français :

1. Jean-Raphaël Adou
2. Romaine Cassez
3. Athur Doncker
4. Liam Martin
5. Martin Ostendorf
6. Hasnaa Ouadoudi
7. Guillaume Pruvost
8. Thomas Ruckebusch

Étudiants américains :

1. Victoria Becker
2. Meghan Birch
3. Morgan Chandler
4. Liam Flood
5. Evie Gentile
6. Selena Juarez-Hernandez
7. Christina Luke
8. Clara Ma
9. Nicolas Mititelu
10. Alero Oyinlola
11. Victoria Peace
12. Fiona Riley
13. Luke Sekowski
14. Paulina Song
15. Madison Stern
16. Minji Suh
17. Rachel Weinman
18. Kathy Zhuo

Program coordinators/ assistants :

1. Martin Baclet
2. Lucas Lacombe
3. Nicolas Rochas
4. Gaëtan Vandenbussche

D-Day Ceremony



DEROULE PROTOCOLE

Cérémonie Commémoration 75^e Anniversaire du Débarquement

La Coupole, 6 juin 2019

Actualisé : 24/06/2019 11:56

18h00-19h00	Avant-Première D-Day (Planétarium) – Ouvert au public sur réservation
19h00-20h00	<p>Cérémonie Commémoration 75^e Anniversaire du Débarquement</p> <p><u>Protocole :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Hymnes nationaux (par l'Orchestre d'Harmonie) <ul style="list-style-type: none"> ○ USA ○ France ➤ Mot d'accueil : <ul style="list-style-type: none"> ○ Thierry Capillier – Directeur de la Coupole ➤ Témoignage du passé et message de paix : <ul style="list-style-type: none"> ○ Roger Winock – Président de l'Union des Sections des anciens combattants de la CAPSO ○ Christina Luke et Thomas Ruckebusch – Etudiants américain et français de l'Académie Transatlantique d'été ➤ Discours officiels : <ul style="list-style-type: none"> ○ François Decoster – Président CAPSO et VP Région HdF ○ Sophie Warot-Lemaire – Conseillère départementale PdC ○ Jean-Luc Blondel – Sous-Préfet de l'Arrondissement de SO ➤ Honneur aux morts <ul style="list-style-type: none"> ○ Dépôt de gerbes dans l'ordre : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Mairie d'Helfaut ▪ Anciens combattants ▪ CAPSO ▪ Dpt PdC ▪ Sous-Préf SO ○ Sonnerie aux morts / minute de silence ○ Musique « Marche des soldats de Robert Bruce » (Léonce Chomel) ➤ Commémoration Liberté, paix et fraternité <ul style="list-style-type: none"> ○ Lâché de colombes blanches par officiels et étudiants ○ Musique « Hands across the Sea » (John Philip Sousa) ➤ Fin cérémonie ➤ Pot de la fraternité (espace cafétéria)
20h30	Fin de l'événement

François Decoster, Président de la CAPSO
Speech Transcription
D-Day Ceremony at La Coupole
June 6, 2019

Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le Député, Mesdames, Messieurs les représentants des corps armés et des associations des anciens combattants, Mesdames, Messieurs les élus régionaux, départementaux et municipaux, Mesdames, messieurs, en vos grades, qualités et fonctions, Chers Jeunes des Conseils Municipaux, Chers étudiants, Mesdames et Messieurs.

Ce 6 juin 2019 est une date spéciale à titre personnel. Spéciale car c'est tout d'abord l'anniversaire de mon père, né le 6 juin 1944, il y a donc exactement 75 ans, le même jour que le Débarquement de Normandie que nous commémorons aujourd'hui. Joyeux Anniversaire à lui donc !

Le 6 juin 1944, le Débarquement des forces alliées sur les côtes normandes, avec la Résistance française, a permis la Libération de la France, officiellement actée un an plus tard par la capitulation allemande, le 8 mai 1945.

Et c'est bien tout cela que le Président de la République Emmanuel MACRON, accompagné de chefs d'Etats et de gouvernements, a mis en valeur au cours de cette journée de commémorations en Normandie.

Cependant, cette date symbolise également, en quelque sorte, les prémices d'un nouveau monde, notre monde contemporain avec des valeurs communes que nous partageons encore aujourd'hui, nous Français, Américains et autres nationalités.

Permettez-moi alors de revenir sur les faits qui ont marqué notre territoire. Effectivement, pourquoi organiser une cérémonie en ce lieu pour un débarquement qui s'est déroulé en Normandie me direz-vous ?

Comme nous l'avons entendu dans les allocutions précédentes et vu dans le film projeté un peu plus tôt, il est vrai que l'Audomarois, en raison de sa localisation stratégique en Europe, a toujours été au centre des deux grandes guerres. C'est cette histoire commune qui lie le Pays de Saint-Omer avec nos amis étrangers.

LIEN AVEC RAF

Il y a quelques mois déjà, en septembre dernier, nous accueillions nos amis d'outre-manche pour commémorer le **Centenaire de la *Royal Air Force***.

En effet, Saint-Omer était l'une des bases les plus importantes pour l'armée aérienne britannique pendant la Première Guerre mondiale avant sa création le 1^{er} avril 1918. Lord Trenchard, l'un des pères fondateurs et premier Chef Opérationnel de la RAF, était en poste ici même. Le Pays de Saint-Omer est d'ailleurs considéré comme le berceau spirituel de la RAF et a donc un lien particulier avec le Royaume-Uni. Lors de ces commémorations, plus de 500 britanniques (soldats de la RAF, cadets, familles), des officiers et autorités de France et d'ailleurs étaient présents. Tous ont été touchés par l'hospitalité et l'amitié audomaroises.

IMPORTANTANCE LOCALE DANS LE DEBARQUEMENT

Revenons cependant à la Seconde Guerre mondiale et au Débarquement. Car il ne faut pas oublier la place que la région Hauts-de-France, le département du Pas-de-Calais, et le Pays de Saint-Omer ont joué dans le déroulement de cet événement de l'Histoire.

En juin 1940, le **Nord-Pas-de-Calais** est une « zone interdite », rattachée au commandement militaire allemand de Belgique. Le Littoral de la Côte d'Opale est la zone rouge du « Mur de l'Atlantique ». La Coupole, d'où devaient décoller les fameux missiles V2, et le Blockhaus d'Eperlecques, non loin d'ici, en témoignent. L'occupation nazie est alors oppressante pour la population locale qui est pillée, démunie de tout et qui voit sa jeunesse réquisitionnée en Allemagne pour le travail obligatoire. La communauté juive, venue des pays de l'Est et installée dans nos grandes villes, est évidemment persécutée.

Or, dans les dessous de l'histoire figure notre résistance à la barbarie. En effet, les groupes d'action mènent une lutte acharnée contre l'occupation à tel point qu'en 1941-42, plus de la moitié des attentats et des sabotages réalisés en France ont eu lieu ici. Malheureusement, malgré cette résistance, le Nord- Pas-de-Calais paie un lourd tribut dans ce conflit mondial. Des milliers de civils et prisonniers sont déportés ou massacrés.

Un autre pan moins connu de l'histoire est le rôle que notre région a joué dans le stratagème du Débarquement de Normandie et de la libération de la France. Sous le nom d'« **Opération Fortitude** », les alliés mènent, pendant des mois, une gigantesque campagne de désinformation et diversion pour tromper l'ennemi nazi. Sous les ordres du prestigieux Général Patton, des unités militaires fantômes sont créées et placées sur les côtes britanniques au détroit de la Manche. Les services secrets alliés font soigneusement fuiter les échanges radios et diplomatiques aux Allemands pour les leurrer en laissant entendre que le débarquement est imminent et aura lieu dans le Nord-Pas-de-Calais. Et c'est réussi ! L'armée allemande mord à l'hameçon et consolide ses troupes et son arsenal dans la région, facilitant ainsi le Débarquement de Normandie et la percée du front jusqu'à la libération de la France. Le Nord et le Pas-de- Calais sont, pour l'essentiel, libérés en cinq jours (du 1^{er} au 5 septembre 1944) par des troupes britanniques, américaines, canadiennes et polonaises.

HONNEUR AUX MORTS

Aujourd'hui nous rendons hommage non seulement aux soldats qui ont perdu la vie sur les plages normandes, mais aussi à tous ces morts, civils et militaires, toutes nationalités confondues, tombés au cours de la Seconde Guerre mondiale.

N'oublions pas également, nos soldats actuellement en zones de conflit qui risquent leur vie en protégeant nos nations au-delà de nos frontières. Je pense tout particulièrement à la nuit du 9 au 10 mai dernier. Cette nuit-là, les forces spéciales de la Marine française, en opération au nord du Burkina Faso, libèrent 4 otages : 2 Français, 1 Coréen, et 1 Américain. Malheureusement, 2 soldats de ce commando d'élite « Hubert » périssent dans cette mission : **Cédric de Pierrepont**, 33 ans, et **Alain Bertoncello**, 28 ans. Ils sont « morts en héros » pour sauver des vies et lutter contre la barbarie. Tout comme nos amis américains et alliés l'ont fait il y a 75 ans pour nous. Ayons une pensée pour ces soldats ainsi que pour leurs proches.

Vous le voyez, TOUS se sont battus et ont donné leur vie pour que nous puissions vivre dans un

monde meilleur. Pour que, dans le plus grand élan d'altruisme, nous puissions jouir de valeurs communes qui désormais unissent nos peuples : **la paix, la démocratie, l'humanisme.**

MEMOIRE COLLECTIVE

Il est de notre devoir à NOUS TOUS de ne jamais oublier ce qu'ils ont fait pour ne pas commettre les mêmes erreurs.

Il est de notre devoir de garder une **mémoire collective** de ce drame de l'histoire : chercher la vérité, apprendre du passé et construire un avenir meilleur pour tous.

Nos aînés l'ont déjà fait dès le lendemain de la guerre. Monnet, Schuman, Adenauer, De Gasperi ont su aller de l'avant en dessinant les prémices de l'**Union Européenne** telle que nous la connaissons aujourd'hui. Cette Europe, c'est en soi un exemple unique de pardon, de solidarité et de paix entre les peuples qui se déchiraient quelques décennies auparavant.

Une Europe qui nous est d'ailleurs souvent enviée de nos amis américains et alliés.

Mais une Europe qui est, aussi et malheureusement, si souvent critiquée à défaut d'être mal comprise.

Une Europe qui, comme de l'autre côté de l'Atlantique, est victime de la montée du populisme et du nationalisme. Nous n'avons que trop pu le constater dans notre actualité...

ACADEMIE TRANSATLANTIQUE COMME VECTEUR

Adresse aux étudiants de l'Académie Transatlantique d'été

Et c'est bien là, étudiantes et étudiants américains et français, que votre rôle est primordial.

L'Académie Transatlantique d'été vous permet d'échanger sur le plan culturel et des connaissances, de mieux appréhender l'autre, de tisser des liens et ainsi devenir de futurs leaders ouverts sur le monde.

C'est en ce sens que notre territoire vous accueille avec le soutien de la *Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques* que je remercie pour porter ses valeurs de « Culture et Leadership » entre la France et les Etats-Unis.

Vous êtes donc les acteurs de demain qui devront veiller à ce que notre monde ne tombe pas, une fois de plus, dans la barbarie nationaliste, mais au contraire se tourne vers davantage de paix et de prospérité.

CELEBRATION DE L'AMITIE FRANCO-AMERICAINE

Chers amis,

Cette commémoration n'est pas seulement celle du Débarquement de Normandie et de la libération de la France. C'est aussi l'**amitié franco-américaine** que nous célébrons ici.

Une amitié qui s'exprime, tout d'abord, par la présence de nos officiels, anciens combattants et militaires mais aussi de ces étudiants.

Elle s'illustre également par les liens qui ont été tissés entre le Pays de Saint-Omer et les Etats-

Unis, principalement avec l'Etat du Maryland et Washington DC.

Face aux temps difficiles que traversent la France, l'Europe, et les Etats-Unis notamment avec la montée du nationalisme, il nous est important de mettre en évidence cette solidarité, cette fraternité que nous avons toujours eue au fond de nous.

Merci.

François Decoster, President of CAPSO
Speech Transcription in English
D-Day Ceremony at La Coupole
June 6, 2019

Mr. Sub-Prefect,
 Member of Parliament,
 Ladies and Gentlemen, who represent the armed forces and
 veterans associations,
 Ladies and gentlemen, who are regional, departmental and
 municipal elected officials,
 Ladies and gentlemen, in your ranks, qualities and functions,
 Dear Youth of the Municipal Councils,
 Dear students,
 Ladies and gentlemen.

INTRO

This June 6, 2019 is a special date in a personal capacity. Special because it's my father's birthday, who was born on June 6th 1944, exactly 75 years ago, the same day as the Normandy landings that we commemorate today. Happy birthday to him!

On June 6, 1944, the landing of Allied forces on the coast of Normandy, with the French Resistance, allowed the Liberation of France, which was officially completed a year later with the German capitulation, on May 8, 1945.

And that's what the President of the Republic Emmanuel MACRON, accompanied by Heads of State and governments, highlighted during this day of commemorations in Normandy.

However, this date also symbolizes, so to speak, the beginnings of a new world, our contemporary world with common values that we still share today, as French, Americans and other nationalities.

Let me now come back to the facts that have marked our territory. Indeed, you might ask: why organize a ceremony here for a landing that took place in Normandy?

As we heard in previous speeches and seen in the film projected a little earlier, it is true that the Audomarois, because of its strategic location in Europe,

has always been at the center of the two great wars. It's this common history that links the Pays de Saint-Omer with our foreign friends.

LINK WITH RAF

A few months ago, last September, we welcome our friends from across the Channel to commemorate the Centenary of the Royal Air Force.

Indeed, Saint-Omer was one of the most important bases for the British Air Force during the First World War before it was created on 1 April 1918. Lord Trenchard, one of the founding fathers and the first RAF Chief Operating Officer, was stationed here. The Pays de Saint-Omer is also considered the spiritual cradle of the RAF and therefore has a special link with the United Kingdom. At these commemorations, more than 500 British (RAF soldiers, cadets, families), officers, and authorities from France and elsewhere were present. All were touched by the hospitality and friendship of the audomaroises people.

LOCAL ROLE IN D-DAY LANDING

But let's go back to the Second World War and Landing. Because we must not forget the place that the region Hauts-de-France, the department of Pas-de-Calais, and the Pays of Saint-Omer played in the unfolding of this event in history.

In June 1940, Nord-Pas-de-Calais was a "forbidden zone", attached to the German military command in Belgium. The Littoral of the Opal Coast was the red zone of the "Wall of Atlantic ". La Coupole, from where the famous V2 missiles had to take off, and the Eperlecques Blockhaus, not far from here, stood in testimony.

The Nazi occupation was so oppressive for the local population who was plundered, deprived of everything and who saw his youth requisitioned in Germany for compulsory labor. The Jewish community, coming from the countries of the East and settled in our big cities, was clearly persecuted.

But on the underside of history is our resistance to barbarity. Indeed, the groups of action carried out relentless fights against the occupation to such an extent that in 1941-42, more than half of the attacks and sabotage carried out in France took place here. Unfortunately, despite this resistance, North Pas-de-Calais paid a heavy price in this global conflict. Thousands of civilians and prisoners were deported or massacred.

Another less well-known part of history is the role our region played in the D-Day Operation in

Normandy and in the liberation of France. Under the name of "Operation Fortitude", the Allies led, for months, a gigantic campaign of misinformation and diversion to deceive the Nazi enemy. Under the orders of the prestigious General Patton, ghost military units were created and placed on the British coasts to the Channel Strait. Secret-service allies were carefully leaking radio and diplomatic exchanges to the Germans to trick them into believing that the landing was imminent and that it would occur in the Nord Pas de Calais region. And it worked! The German army took the bait and consolidated its troops and arsenals in the region, facilitating the Normandy Landings and the breakthrough liberation of France. The North and the Pas-de-Calais were, for the most part, released in five days (from September 1 to 5, 1944) by British, American, Canadian, and Polish troops.

HONOR TO DEATH

Today we pay tribute not only to the soldiers who lost their lives on the beaches of Normandy, but also to all of the civilian and military populations, of all nationalities, that fell during the Second World War.

Let's not forget also, our soldiers currently in conflict that risk their lives by protecting our nations beyond our borders. I'm thinking particularly of the night of last May 9th to 10th. That night, the special forces of the French Navy, operating in northern Burkina Faso, released 4 Hostages: 2 French, 1 Korean, and 1 American. Unfortunately, 2 soldiers of this elite "Hubert" commando perished in this mission: Cédric de Pierrepont, 33, and Alain Bertoncello, 28. They "died as heroes" for saving lives and fighting against barbarism. Just as our American friends and allies did 75 years ago for us, let's take a moment to think of these soldiers and their loved ones.

As you can see, ALL fought and gave their lives so that we can live in a better world. So that, in the greatest impulse of altruism, we can enjoy common values that now unite our peoples: peace, democracy, humanism.

COLLECTIVE MEMORY

It is the duty of all of us to never forget what they did so that we don't make the same mistakes.

It is our duty to keep a collective memory of this Story of history: to seek the truth, learn from the past, and build a better future for all. Our elders had already done so the day after the war. Monnet

Schuman, Adenauer, De Gasperi were able to move forward in drawing the beginnings of the European Union as we know it today. This Europe is in itself a unique example of the forgiveness, solidarity, and peace that exists between a people who were torn apart a few decades ago.

A Europe that is often envied by our American friends allies.

But a Europe that is also, unfortunately, so often criticized for being misunderstood.

A Europe which, like on the other side of the Atlantic, is a victim of the rise of populism and nationalism. We have seen so much in our news ...

TRANSATLANTIC ACADEMY AS VECTOR

Address to students of the Transatlantic Summer Academy:
And that's where, American and French students,
your role becomes paramount.

The Transatlantic Summer Academy allows you to exchange culture and knowledge, to better understand each other, to build relationships and become future leaders open to the world.

It is in this sense that our territory welcomes you with the support of the Saint-Omer Foundation for Transatlantic Values, which I thank for carrying its values of "Culture and Leadership" between France and the United States.

So you are the actors of tomorrow who will have to ensure that that our world does not fall, once again, into nationalistic barbarism, but on the contrary turns to more peace and prosperity.

CELEBRATION OF THE FRANCO-AMERICAN FRIENDSHIP

Dear friends,

This commemoration is not only that of Normandy landings and the liberation of France.

It is also the Franco-American friendship that we celebrate here today. A friendship that is expressed, first of all, by the presence of our officials, veterans, and soldiers, but also through the presence of these students.

It is also illustrated by the links that have been woven between the Pays de Saint-Omer and the United States, mainly with the state

of Maryland and Washington DC.

Faced with the difficult times that have crossed France, Europe, and the United States, especially with the rise of nationalism, it is important for us to highlight this solidarity, this fraternity that we have always had deep inside us.

Thank you.

Sophie Warot-Lemaire, Président du Tourisme pour Pas-de-Calais
Discours
Cérémonie du Débarquement
6 juin, 2019

Monsieur le Sous-Préfet, Monsieur le Député, Monsieur le Président de la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, Vice-président de la Région Hauts de France, Mesdames, Messieurs les élus, Monsieur le Président de la Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques, Mesdames et Messieurs les Administrateurs de la Coupole, Mesdames et Messieurs les représentants du monde des anciens Combattants, Monsieur le Directeur de la Coupole, Mesdames et Messieurs,

En premier lieu, je souhaiterai excuser l'absence de Monsieur Jean-Claude LEROY, Président du Département du Pas de Calais. Retenu par un-autre-engagement, il m'a demandé de vous saluer, Mesdames, Messieurs. Mais il m'a aussi dit combien il était particulièrement sensible à la tenue de cette manifestation sur le site de La Coupole, tant nous devons, tous ensemble, savoir nous souvenir, et rappeler inlassablement ce que fut l'histoire et ce qu'il faut en tirer comme leçons.

I would particularly like to welcome our American friends. Thank you so much for being with us here today. Your presence is a moving symbol on this important day and in this greatly historic place.

Il me plaît aussi de dire combien le Département du Pas de Calais est fier de ce qu'est devenue La Coupole, une propriété départementale, certes, mais un établissement public dans lequel l'institution départementale a beaucoup investi pour le faire fonctionner, pour en faire un outil original de développement territorial, pour le faire rayonner, pour en faire un promoteur des valeurs fondamentales qui irriguent les droits humains.

A ses cotés continuellement, La Coupole sait pouvoir compter sur l'engagement résolu du Département du Pas de Calais pour faire de cet équipement unique et extraordinaire un acteur essentiel de l'éducation et de la culture pour tous, une structure remarquable du tourisme de mémoire, en même temps qu'un ambassadeur de la paix et de la tolérance.

Toujours se souvenir pour construire l'avenir et la paix dans la liberté et la démocratie. C'est ce à quoi nous invite cette cérémonie de célébration du 75eme anniversaire du débarquement de Normandie. A tout jamais, le 6 juin 1944 aura marqué l'histoire de la France et des hommes.

Ainsi, sur les plages de Normandie, il y a très exactement 75 ans, l'aube d'un jour incertain de printemps, venus du ciel et de la mer, ciel et mer tourmentés, 136.000 hommes avec, pour seule mission, de vaincre ou de mourir, ont décidé du sort de la guerre, de l'Europe et du monde. Ils étaient Américains, Britanniques, Canadiens ; ils étaient Belges, Hollandais, Norvégiens, Français ; ils étaient Grecs, Danois, d'autres encore, de dix pays, engagés volontaires dans les armées alliées. 3500 ont été tués ce jour-là.

A partir de la tête de pont, conquise mètre par mètre, dans la tempête et le fracas des armes, sur un ennemi redoutable, la victoire exigea les semaines suivantes le renfort d'un million de soldats, la mort de 30.000 d'entre eux, la mise hors de combat de 200.000 blessés.

Quand il était attendu sur les plages du Pas de Calais, ce débarquement eut lieu en Normandie, le plus important qu'on eût jamais vu. Il rassembla, dès les premières heures plus de 2000 avions de transport, 900 planeurs, des milliers d'avions de combat et 5.000 bateaux qui, défi supplémentaire, n'accostèrent pas à marée haute.

On sait comment, au prix de quelle préparation minutieuse, de quelle exécution combinaison de la surprise et de l'audace, au prix de quelles pertes, rigoureuse, par sous le commandement d'officiers - EISENHOWER, MONTGOMERY, et tant d'autres - dont le nom désormais appartient à l'Histoire, fut gagnée la bataille que nous célébrons aujourd'hui.

Meurtri par ces années de guerre, le Pas de Calais a subi tout particulièrement l'occupation, quand notre territoire était sous le joug d'une administration spéciale dite de « zone interdite ». Ici aussi, dans le Pas de Calais, nous savons combien nous sommes redevables à cette jeunesse qui a été fracassée sur les plages normandes. Nous leur devons ce que nous sommes.

En 1944, à la rencontre de ces libérateurs, se sont levés partout les combattants de l'ombre. Nous saluons ainsi la Résistance, celle de notre département, celle de notre région, celle de notre pays et des pays amis, comme nous saluons les hommes libres d'Allemagne, d'Italie qui n'ont jamais baissé le front.

La liberté se paie de la peine et du sang. Le 6 juin, le jour "J", le « D Day », demeure incomparable. Sans lui, rien et nulle part, n'eût été achevé.

Oui, aussi, fut grand l'héroïsme du peuple russe dont les armées, reprenant le 10 juin l'offensive, dégagèrent Leningrad et rompaient jusqu'à la Mer Noire les dispositifs allemands, fixant ainsi à l'est des millions d'hommes braves.

Notre reconnaissance est aussi grande envers les unités tchécoslovaques, polonaises, luxembourgeoises, qui rejoignirent les forces de Normandie tandis qu'en Provence s'ouvrait un nouveau front. De la sorte, le débarquement du 6 juin 1944 a partout, sonné l'heure où l'Histoire devait basculer du côté de la liberté.

L'ennemi de l'époque, ce n'était pas l'Allemagne mais le pouvoir, le système et l'idéologie totalitaire, le nazisme, qui s'étaient emparés d'elle. Heureusement, avec le temps et la raison, les adversaires d'hier se sont réconciliés et ont bâti ensemble l'Europe de la liberté.

Avec vous, Mesdames, Messieurs,

Avec vous les Anciens combattants, vous les plus jeunes, et vous les jeunes Américains qui nous faites le plaisir de venir étudier chez nous, dans le cadre de cette remarquable concorde transatlantique initiée par la Communauté d'agglomération du Pays de Saint Omer, je souhaite exprimer le salut fraternel et reconnaissant du Département du Pas de Calais à celles et ceux qui

ont combattu pour que vive la liberté et la démocratie. Que leurs héritiers peuvent être fiers de ces braves aïeux!

Mesdames, Messieurs, votre présence pour célébrer cet anniversaire, ce soir, ici, à La Coupole, haut lieu de mémoire du Pas de Calais, est vivement ressentie comme un gage d'attachement au passé, un gage de confiance aussi en l'avenir.

Sophie Warot-Lemaire, President of Tourism for Pas-de-Calais
Speech Transcription in English
D-Day Ceremony at La-Coupole
June 6, 2019

Mr. Sous-Préfet, Mr. Deputy, Mr. President of the Community of the Agglomeration of the Pays de Saint-Omer, Vice-President of the Region Hauts de France, Ladies and Gentlemen who are elected officials, Mr. President of the Saint-Omer Foundation for Transatlantic values, Administrators of La Coupole, Representatives of the World of Veteran Combattants, Mr. Director of La Coupole, Ladies and Gentlemen.

First of all, I would like to apologize for the absence of Mr Jean-Claude LEROY, the President of the Department of Pas de Calais. Restrained by another commitment, he asked me to greet you, ladies and gentlemen. But he also told me how sensitive he was to holding this event on the site of La Coupole, so much so that we must, together, remember and tirelessly recall this history and the lessons we need to take from it.

I would particularly like to welcome our American friends. Thank you so much for being here today. Your presence is a moving symbol on this important day and in this greatly historic place.

I would also like to say how much the Department of Pas-de-Calais is proud of what La Coupole has become: a departmental property, certainly, but a public establishment into which the department has invested a lot to make it function, to make it an original tool of territorial development, to make it shine, to make it a promoter of the fundamental values which nourish human rights.

At its side continually, La Coupole can count on the firm commitment of the Department of Pas de Calais to make this unique and extraordinary equipment a key player in education and culture for all, a remarkable structure of historical tourism at the same time as an ambassador for peace and tolerance.

Always remember to build the future and peace in freedom and democracy.

This is what invites us to this ceremony celebrating the 75th anniversary of the Normandy landings. The Department also wishes to share this ceremony with the Community of the Agglomeration of the Pays de Saint-Omer. For the rest of time, June 6, 1944 will have marked the history of France and of mankind.

Thus, on the beaches of Normandy, exactly 75 years ago, at the dawn of an uncertain day of spring, came from the sky and the sea, a tormented sky and sea, 136,000 men, for whom their only mission was to defeat the enemy or die. These men decided the fate of the war, of Europe, and of the world. They were Americans, Brits, Canadians; they were Belgians, Dutch, Norwegians, French; they were Greeks, Danes, and still others, from ten countries, volunteers in the allied armies. 3500 were killed that day.

From the beachhead, conquered meter by meter, in the storm and the clash of weapons, with a fearsome enemy, the victory demanded from the weeks to follow the reinforcement of a million

soldiers, the death of 30,000 of them, and the retirement of 200,000 wounded soldiers from combat.

When it was expected on the beaches of Pas de Calais, this landing took place in Normandy, the most important one we had ever seen. In the early hours of the day, it gathered more than 2,000 transport planes, 900 gliders, thousands of fighter planes, and 5,000 boats which, as an additional challenge, did not dock at high tide.

We know how, at the price of what meticulous preparation, what rigorous execution, by the combination of surprise and daring, at the cost of what losses, under the command of officers - EISENHOWER, MONTGOMERY, and many others whose names now belong to History, the battle we are celebrating today was won.

Murdered by these years of war, the Pas de Calais suffered particularly during the occupation, when our territory was designated under a special administration called the "prohibited zone." Here too, in the Pas de Calais, we know how much we are indebted to this youth who was shattered on the beaches of Normandy. We owe them what we are.

In 1944, when they met these liberators, the fighters of the shadows rose everywhere. We salute the Resistance, that of our department, that of our region, that of our country and friendly countries, as we salute the freemen of Germany and Italy who never gave up the front.

Freedom pays for pain and blood. June 6th, "D" day, remains incomparable. Without it, nothing and nowhere would have been freed.

Yes, too, there was the great heroism of the Russian people whose armies, taking up the offensive on the 10th of June, cleared Leningrad and broke up the German devices up until the Black Sea, thus securing the east for millions of brave men.

Our gratitude is also great to the Czechoslovak, Polish, and Luxembourgish units, which joined the forces of Normandy, while a new front opened in Provence. In this way, the landing of June 6, 1944 rang everywhere as the time when history was to switch to the side of freedom.

The enemy of the time was not Germany but the power, the totalitarian system and ideology, the Nazism, which had seized it. Fortunately, with time and reason, the adversaries of yesterday have reconciled and have together built the Europe of freedom.

With you, ladies and gentlemen.

With you veterans, you the youngest, and you young Americans who we are pleased to welcome to study in our country, as part of this remarkable transatlantic concord initiated by the Community of the Agglomeration of the Pays de Saint Omer, I wish to express the fraternal and grateful greetings of the Department of the Pas de Calais to those who fought for freedom and democracy. Their heirs can be proud of their brave ancestors!

Ladies and Gentlemen, your presence to celebrate this anniversary tonight, here at La Coupole, the Mecca of memory of the Pas de Calais, is strongly felt as a pledge of a commitment to the past, and as a pledge of confidence also in the future.

Jean-Luc Blondel, Sous Préfet de Saint Omer
Discours
Cérémonie du Débarquement à La Coupole
6 juin, 2019

Monsieur le président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer, Mesdames et messieurs les élus, (Mesdames) messieurs les représentants des associations d'anciens combattants, Mesdames, messieurs, en vos grades, qualités et fonctions, Mesdames, messieurs,

« Les sanglots longs des violons de l'automne, blessent mon cœur d'une langueur monotone ».

Les deux premiers vers du poème de Paul Verlaine sont devenus célèbres à l'oreille de tous les Français le jour où ils ont été prononcés à Radio Londres pour annoncer l'imminence du Débarquement. Après quatre années d'occupation et de souffrance, ces quelques mots ont ravivé la flamme de l'espérance dans le cœur des Français.

Peut-être plus qu'ailleurs, le Nord et le Pas-de-Calais ont eu à subir la présence oppressante des Allemands. L'occupant n'a pas fait économie de ses pouvoirs pour réquisitionner sans conditions matériel et main d'œuvre.

Comme en témoignent les nombreux vestiges historiques sur nos côtes, le Débarquement était attendu avec impatience par les habitants et inquiétude par les Allemands qui pensaient tous voir les Alliés débarquer sur les plages du Nord-Pas-de-Calais.

Rassemblés sur le site historique de la Coupole, nous ne pouvons pas non plus faire l'impasse sur ce lieu qui traduit à lui seul la folie meurtrière et la barbarie nazies dans laquelle l'Europe était plongée.

Site de fabrication des premières armes de destruction massive en exploitant une main d'œuvre prisonnière, infériorisée et issue des camps de concentration, la Coupole reflète à elle seule le mépris total de l'être humain.

Le Débarquement du 6 juin, puis la percée du front de Normandie fin juillet 1944, firent abandonner les lieux par les Allemands. Grâce au Débarquement, aucune fusée V2 ne décolla jamais du site et ne put avoir de conséquences mortifères.

L'annonce du Débarquement ne suffira pas à mettre fin aux privations et aux souffrances. Il faudra encore attendre début septembre 1944 pour que le Nord et le Pas-de-Calais soient en grande partie libérés. La libération totale de départements ne sera pleinement effective que le 9 mai 1945 avec la reddition des troupes allemandes à Dunkerque, dernière ville française libérée.

Et pourtant, voilà que par ces quelques mots de Verlaine, l'espoir de la liberté pouvait renaître. La perspective de voir la France se relever, unie, libre et en paix, animait alors tout Français n'ayant pas sa place dans l'ordre haineux et ténébreux voulu en Europe par les nazis.

Alors même que le Débarquement ne faisait que débiter ce 6 juin 1944 et que la guerre n'était pas encore terminée, cette annonce marquait le point de départ d'un retournement de paradigme : la France pouvait quitter une période destructrice caractérisée par la peur et la haine de l'autre, pour envisager une période de paix, de renaissance et de progrès.

Si nous sommes ici rassemblés ce 6 juin, c'est également pour nous souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour voir renaître cette France tournée vers l'avenir, ceux qui ont été sacrifiés sur l'autel de la barbarie humaine.

« Vivre libre ou mourir », telle était la devise du Lieutenant Tom Morel, commandant du maquis des Glières dans le Vercors, mort pour la France.

Nombreux sont les hommes et les femmes, Résistants et soldats alliés, qui sont restés fidèles, héroïques jusqu'au bout à ce mot d'ordre au nom de la liberté et de la dignité humaine. Pour permettre le succès de l'opération Overlord conduisant à la victoire totale sur les forces du mal, ils n'ont pas hésité à donner leur vie au service de la liberté dans un sublime geste altruiste.

Comme le disait Antoine de Saint-Exupéry, « ce qui donne un sens à la vie donne un sens à la mort ». Parce que ces hommes et ces femmes ont refusé de laisser la haine triompher, parce qu'ils ont choisi la liberté et de s'engager en son nom, leur mort n'a pas été vaine. C'est leur sacrifice au service du bien de tous, de toutes les générations qui leur ont succédées, dont nous nous souvenons aujourd'hui.

Ayons également une pensée pour les soldats alliés, et plus particulièrement les soldats Américains.

Comme en 1917, les États-Unis d'Amérique ont répondu présent à l'appel de détresse lancé par les peuples européens clamant leur soif de liberté face à l'oppression du joug nazi. Prenant le contre-pied des intérêts individualistes et égocentriques qui minent nos sociétés actuelles, les États-Unis d'Amérique ont fait le choix d'apporter un soutien matériel, financier et militaire indéfectible à la reconquête de l'Europe.

Le peuple libre est venu au secours de nations d'un autre continent parce qu'elles étaient animées par les valeurs communes que sont la liberté, la démocratie et le respect de la dignité humaine. Devant cette contribution construction de la paix en Europe et au recouvrement de notre liberté, nous ne pouvons qu'être sincèrement reconnaissants.

Cette page de l'Histoire, partagée entre la France et les États-Unis, et cette défense de valeurs communes à nos deux nations, sont l'Académie de thématiques principales justement Transatlantique d'été à laquelle vous prenez part, étudiants français et américains venus de l'Université de Georgetown, professeurs et intervenants.

Par votre travail commun, vous illustrez la force de l'amitié franco-américaine. Votre volonté de compréhension réciproque et votre curiosité intellectuelle contribuent à renforcer les liens amicaux entre nos deux pays.

Vous montrez également que nos partenariats franco-américains ne sont pas limités aux périodes de conflits militaires ou aux grandes crises géopolitiques mais qu'ils visent à construire un monde d'ententes réciproques et de fraternité au service du bien de tous.

Vous êtes l'avenir de l'entente transatlantique. C'est sur vous que repose le maintien d'un partenariat constructif fondé sur cet héritage historique partagé et sur un socle de valeurs communes qui ont fait nos nations respectives.

A l'occasion du 75^e anniversaire du Débarquement, c'est donc ensemble, Français et Américains, que nous rendons hommage à ceux qui ont permis la construction d'une si grande amitié entre nos deux nations.

Le 6 juin, ce n'est pas seulement l'espérance de la délivrance de la France qu'a permis de susciter l'intervention alliée mais également l'espérance de la délivrance de l'Europe.

Avec le Débarquement, c'est le début de la construction de la paix entre les nations européennes. Cette paix, fondée sur la solidarité et des valeurs communes.

Mais le Débarquement allié a contribué à donner une impulsion fondamentale à ce mouvement : il a ranimé la soif de liberté commune aux nations européennes et leur désir profond de vivre en paix. Était enfin venu le temps de bâtir une confraternité de peuples en Europe, au-delà des divisions historiques.

Après le temps de l'autodestruction, les États européens ont décidé de mettre de côté leurs différends pour refonder un avenir en commun, unis autour d'un même héritage et de valeurs humanistes.

Ce n'est donc pas un simple événement passé que nous commémorons et dont les conséquences seraient limitées dans le temps à l'obtention de la Victoire. En suscitant l'espoir d'un monde meilleur, le Débarquement a posé les bases de notre présent et de notre avenir.

En cet anniversaire, ayons donc à cœur de nous souvenir et d'honorer tous ceux qui ont contribué à redonner de l'espoir à la France et aux peuples européens en défendant au prix de leur vie nos valeurs démocratiques.

Je terminerai en citant le Capitaine Gérard de Cathelineau, résistant engagé dans les Forces françaises de l'intérieur, mort pour la France, qui nous invite, par le souvenir de notre héritage historique, à tourner notre regard avec espérance vers l'avenir « Ce n'est que trois couleurs - disait-il - mais pour nous, Français, ces trois couleurs sont une invitation à nous souvenir, à aimer ceux qui sont morts et à vouloir la vitalité, la prospérité et l'unité de notre Patrie ».

Vive la République! Vive la Liberté! Et vive la France!

Jean-Luc Blondel, Sous-Préfet de Saint Omer
Speech Transcription in English
D-Day Ceremony at La Coupole
June 6, 2019

Mr. President of the Community of Agglomeration of the Pays de Saint-Omer, Elected Officials , Representatives of the Veterans Association, Ladies and Gentlemen, in Your Ranks, Qualifications and Functions, Ladies and Gentlemen.

"The long sobs of the violins of autumn, heart my heart with a monotonously languor."

The first two verses of Paul Verlaine's poem became famous to all Frenchmen the day they were proclaimed on Radio London to announce the imminence of the D-Day landing. After four years of occupation and suffering, these few words had revived the flame of hope in the hearts of the French.

Perhaps more than elsewhere, the North and the Pas-de-Calais had to undergo the oppressive presence of the Germans. The German occupiers did not hesitate to use their powers to requisition materials and the workforce. As evidenced by the many historical vestiges on our coasts, D-Day was eagerly awaited by the inhabitants and was met with concern by the Germans, who thought the Allies would land on the beaches of Nord-Pas-de-Calais. Gathered on the historic site of the Dome, we cannot ignore the fact that this place reflects the murderous madness and Nazi barbarity that plagued Europe. The manufacturing site of the first weapons of mass destruction through the exploitation of a prisoner workforce, degraded and returning from concentration camps, the Dome alone reflects the total contempt of the human being. The landing of June 6th, then the breakthrough on the Normandy front at the end of July 1944, caused the Germans to abandon the Dome. Thanks to D-Day, no V2 rocket ever took off from this site, thus preventing the deadly consequences that would have followed.

The announcement of D-Day will not be enough to put an end to the privations and the sufferings. It will be necessary to wait until early September 1944 for the North and the Pas-de-Calais to be mostly released. The total liberation of our two departments will not be fully effective until May 9, 1945 with the surrender of German troops in Dunkirk, the last French city liberated.

And yet, with these few words from Verlaine, the hope of freedom could be reborn. The prospect of seeing France rise, united, free, and at peace, then animated any Frenchman who had no place in the hateful and tenebrous order the Nazis envisioned for Europe. Even though the June 6 D-Day landings were just beginning and the war was not over yet, this announcement marked the starting point of a reversal of a paradigm: France could leave a destructive period characterized by fear and hatred of the other, to consider a period of peace, rebirth, and progress. If we are gathered here this June 6th, it is also to remember those who gave their lives to see this France turned towards the future, those who were sacrificed on the altar of human barbarism.

"To live free or die" was the motto of Lieutenant Tom Morel, commander of the Maquis des Glières in the Vercors, who died for France.

Many men and women, members of the Resistance and allied soldiers, remained faithful and heroic until the very end of this campaign in the name of freedom and human dignity. To allow the success of Operation Overlord leading to total victory over the forces of evil, they did not hesitate to give their lives in the service of freedom in a sublime altruistic gesture. As Antoine de Saint-Exupéry said, meaning in life gives meaning to death. Because these men and women refused to let hatred triumph, because they chose freedom and to engage in his name, their death was not in vain. It is their sacrifice in the service of the good of all, of all the generations that succeeded them, which we remember today.

Let us also think of the Allied soldiers, and especially the American soldiers.

Just as they did in 1917, the United States responded to the call of distress made by the European peoples claiming their thirst for freedom in the face of the oppression of the Nazi yoke. Taking the opposite route of the individualistic and egocentric interests that undermine our present societies, the United States of America chose to provide material, financial, and military support for the reconquest of Europe. The free people came to the rescue of nations from another continent because they were animated by the common values of freedom, democracy and respect for human dignity. In view of this contribution to building peace in Europe and recovering our freedom, we can only be sincerely grateful. This page of history, shared between France and the United States, and this defense of values common to our two nations, are the main theme of the Transatlantic Summer Academy in which you take part, French students, American students from Georgetown University, professors, and speakers. Through your common work, you illustrate the strength of Franco-American friendship. Your desire for mutual understanding and your intellectual curiosity help to strengthen the friendly ties between our two countries.

You also show that our Franco-American partnerships are not limited to periods of military conflict or major geo-political crises but that they aim to build a world of reciprocal agreements and fraternity in the service of the good of all. You are the future of the transatlantic partnership. It is your responsibility to maintain a constructive partnership based on this shared historical legacy and on a foundation of common values that shaped our respective nations. On the occasion of the 75th anniversary of the D-Day, it is therefore together, French and Americans, that we pay tribute to those who allowed for the construction of such a great friendship between our two nations.

June 6th, it is not only the hope of the deliverance of France that allowed for the allied intervention, but it is also the hope of the deliverance of Europe. The allied landing is the beginning of the construction of peace between the European nations. A peace based on solidarity and common values.

But the Allied landing helped to give a fundamental impetus to this movement: it revived the thirst for freedom common to the European nations and their deep desire to live in peace. It was finally time to build a confraternity of peoples in Europe, beyond historical divisions. After a time of self-destruction, European states decided to put aside their differences to rebuild a common future, united around the same heritage and humanist values. It is not a simple historical event that we commemorate, whose consequences would be limited to obtaining victory in war. By creating hope for a better world, D-Day laid the foundation for our present and our future. On

this anniversary, let us remember and honor all those who have helped to restore hope to France and to the peoples of Europe by defending our democratic values at the cost of their lives.

I will end by quoting Captain Gérard de Cathelineau, a resistance fighter in the French Forces of the Interior, who died for France, who invites us, through the memory of our historical heritage, to turn our gaze hopefully towards the future. There are only three colors, he said, but for us French, these three colors are an invitation to remember, to love those who have died, and to strive for the vitality, the prosperity and the unity of our Fatherland. "

Long live the Republic! Long live freedom! And long live France!

**Thomas Ruckebusch, ULCO Class of 2021
and
Christina Luke, Georgetown Class of 2022
D-Day Ceremony Speech
6 June, 2019**

Lors de la convention démocrate de 1936, Franklin Delano Roosevelt a pu dire « cette génération d'Américains à rendez-vous avec le destin ». 8 ans plus tard, le 6 juin 1944, aux côtés des forces alliées qui comprenaient des anglo-saxons mais aussi des Français, les Américains tombaient sous les balles allemandes et ce pour libérer un pays qu'ils ne connaissaient peut-être pas, pour libérer un continent qui, tombé sous le joug nazi, n'était plus habité que par des peuples opprimés qui voyaient alors dans ces Américains, ceux qui viendraient bien rapidement les sauver. Lors de ce débarquement, une opération militaire audacieuse mais périlleuse, 6 603 Américains ont payé de leur vie la résistance au nazisme. Melvin B. Farrell, un des premiers soldats américains qui met le pied au sol explique alors vivre un véritable « cauchemar éveillé ». Dans ses lettres, il fait état de la couleur rougeoyante des balles traçantes tirées par les Allemands, des morts qui ne cessaient de tomber devant lui, il se demande aussi s'il sera capable d'oublier, et, bien souvent, les soldats n'oublient jamais.

Cependant, nous non plus, nous n'oublierons jamais. Nous n'oublierons jamais le sang versé par les Américains pour que nous puissions demeurer libres sur notre terre, nous n'oublierons jamais cette volonté de faire triompher la démocratie et la liberté face à un obscurantisme qui avait frappé l'Europe. Nous n'oublierons jamais que ces hommes ont laissé mères, pères, femmes, enfants derrière eux pour venir sauver un continent sur lequel, pour la plupart, ils n'avaient jamais voyagé. A chaque fois que nous pouvons exprimer notre opinion politique, à chaque fois que nous sommes en mesure de nous déplacer pour aller voter, à chaque fois que nous exerçons un droit qui est garanti par notre système démocratique, nous pouvons avoir une pensée pour ces Américains qui sont venus mourir sur nos plages et sans qui, nous n'aurions peut-être pas pu, de manière aussi aboutie, expérimenter la démocratie.

Hier, le prix à payer afin de construire une société meilleure était le prix du sang, aujourd'hui, il n'y a pas de prix à payer, juste la culture à répandre, juste la démocratie à promouvoir, les valeurs tels que l'état de droit, les libertés individuelles, la primauté du contrat social. Nos démocraties sont en crise, nous avons aujourd'hui des défis qui sont innombrables et qui semblent, de plus en plus, mettre à mal nos systèmes et notre mode de vie, que ce soient les effets parfois néfastes d'une mondialisation qui ne réussit pas à tout le monde, les menaces extérieures qu'elles soient terroristes ou étatiques, nous sommes dans une période d'instabilité flagrante.

C'est dans cette ère de doutes que les relations transatlantiques doivent être un phare qui dissipe tous ces questionnements. La France et les Etats-Unis ont toujours été des alliés solides, ils ont eu quelques heures d'incertitudes, d'inquiétudes même, cependant, tels deux amis de longues dates, ils sont toujours parvenus à un consensus, à un accord, et ce grâce à une histoire commune, une histoire partagée, de la bataille de Yorktown à celle de Normandie, mais aussi à des valeurs communes qui sont aujourd'hui les valeurs qui priment dans le monde occidental et qui doivent être défendus. Quel que soit le président, quel que soit le gouvernement, l'essence même de ce qui anime les institutions, le corps social, l'identité de nos pays doivent primer sur les querelles qui peuvent subvenir entre vieux amis. Peu avant la seconde guerre mondiale, Henry Luce avait pu dire que les Etats-Unis étaient destinés à devenir une grande nation qui allait devoir prendre ses responsabilités dans un monde changeant. Aujourd'hui, nous pouvons dire que Paris, voire même Saint-Omer et Washington ont une destinée commune, même croisée. Celle de sauvegarder à tout prix les valeurs qui, plus que tout autre pays, nous ont fait, et qui font de nous ces symboles dont le monde a tant besoin, *the land of the free* et le pays des droits de l'homme.

Closing Ceremony



Invitation



Académie Transatlantique d'été

« Peu importe où, pourvu qu'il y ait la
liberté »

devise de la famille Carroll

dans le cadre des liens historiques entre Saint-Omer

1ère édition

François DECOSTER

*Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
Vice-Président au Conseil Régional des Hauts-de-France, chargé de la Culture
Président de l'Agence d'Urbanisme et de Développement Pays de Saint-Omer - Flandre intérieure*

Edouard de LENCQUESAING

Président de la Fondation Saint-Omer Valeurs Transatlantiques

**Ont l'honneur de vous inviter à la cérémonie
de remise des diplômes de l'Académie Transatlantique d'été.**

Vendredi 7 juin 2019, 15h00

à la Chapelle des Jésuites
rue du Lycée, 62500 Saint-Omer

RSVP avant le 05 juin : protocole@ca-pso.fr



Dans le cadre du John Carroll Summer Internship Program at Saint-Omer
avec l'Université de Georgetown



ACADEMIE TRANSATLANTIQUE D'ETE – Déroulé

Cérémonie Clôture – Chapelle des Jésuites, 7 juin 2019

Actualisé : 25/06/2019 10:58

14h00	Restitution des travaux et bilan des échanges de l'Académie Transatlantique d'été Entre étudiants français et américains (possible visite de François Decoster aux étudiants et remerciements)
15h00	Accueil du public (familles d'accueil, officiels, presse)
15h15	<p>Cérémonie de Remise de diplôme et clôture de l'Académie Transatlantique d'été</p> <p><u>Protocole :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mot d'introduction (présentation du bilan) <ul style="list-style-type: none"> ○ Edouard de Lencquesaing – Président FSOVT ➤ Présentation du Bilan de l'Académie Transatlantique d'été <ul style="list-style-type: none"> ○ Arthur Doncker et Evie Gentile ➤ Discours <ul style="list-style-type: none"> ○ Nicholas Hodler – Président de Arc International ○ Message vidéo de George Pataki – ancien gouverneur de l'Etat de New York ○ Message vidéo de François Decoster – Président CAPSO ○ Bruno Humetz – VP Culture CAPSO <p style="margin-left: 40px;">En présence de Patrick Bédague – VP Relations Int'l CAPSO</p> ➤ Remise des diplômes <ul style="list-style-type: none"> ○ Appel des participants individuellement ○ Remise du diplôme par officiel ➤ Mot de conclusion et clôture de l'académie d'été <ul style="list-style-type: none"> ○ Edouard de Lencquesaing ➤ Fin cérémonie ➤ Pot de l'amitié
17h00	Fin

Evie Gentile
Georgetown University Class of 2022
Closing Ceremony Speech
7 June, 2019

Avant de commencer à réfléchir à tout ce que nous avons appris au cours de cette merveilleuse académie d'été, je tiens à remercier, au nom de tous les étudiants de l'académie d'été, toutes les personnes qui ont généreusement sacrifié leur temps pour nous réunir ensemble. cette semaine d'événements. Tout d'abord, merci à Edoard et à Sarah pour le dévouement de son leadership au sein de la Fondation ainsi que pour vos conseils et votre gentillesse tout au long de la semaine. Ensuite, merci Nicolas Rochas; votre organisation de l'académie et du stage d'été John Carroll Program nous a tous permis de reconnaître que notre présence ici à Saint-Omer avait plus de signification et de signification historique que je ne le pensais aucun de nous initialement. Et enfin, merci à tous ceux qui travaillent dans les coulisses qui nous ont permis de nous réunir et d'incarner physiquement l'objectif de la fondation en mettant en pratique nos valeurs communes. Merci pour tous vos efforts!

Tout au long de la semaine, nous avons beaucoup parlé de Charles Carroll et de son éducation à Saint-Omer par les jésuites anglais. Nous avons également apprécié les contributions souvent négligées des Carroll aux fondations de l'Amérique. En découvrant cette histoire, nous avons récupéré l'histoire des débuts des relations franco-américaines. Nous avons appris que Charles Carroll avait non seulement traversé l'océan et entamé ses études indépendantes à l'âge de 11 ans, mais qu'il avait également reçu l'équivalent moderne de deux doctorats de certains des éducateurs les plus respectés de son époque. Au cours de leur séjour chez les jésuites à Saint-Omer, Charles Carroll et ses cousins ont acquis un sens de l'humanité et ont commencé à se considérer comme des citoyens du monde. Et je pense que tous les étudiants de l'académie seraient d'accord pour dire que nous avons quelque chose en commun avec Charles Carroll à cet égard; nous aussi, nous gagnons une perspective plus globale de notre temps dans la belle ville de Saint-Omer.

Mais lorsque Charles Carroll est revenu au Maryland en 1765, il s'est trouvé dans un environnement politique tendu. Le Parlement britannique venait juste d'adopter le Stamp Act et les catholiques étaient confrontés à l'oppression dans une province qui voulait «empêcher la croissance du papisme» sur son territoire. Malgré les restrictions initiales imposées aux droits politiques de Charles, il devint l'un des principaux défenseurs de l'indépendance américaine, publiant ses arguments dans des journaux et prenant part aux débats coloniaux. Tout au long de ce travail politique précoce, Charles a intégré les éléments clés de son éducation jésuite aux fondements juridiques des États-Unis. il a surtout mis en avant l'idée d'une loi naturelle unique à laquelle tous les citoyens sont soumis et qui doit être appliquée par la communauté elle-même. Charles a également contribué à stabiliser la révolution américaine en rappelant que les révolutions risquaient de générer de nouvelles et plus grandes injustices. Enfin, Charles a finalement été élu au Comité de correspondance du Maryland, a signé la déclaration d'indépendance et est monté au Sénat des États-Unis. Dernier signataire de la Déclaration, les États-Unis ont observé trois jours de deuil à sa mort, et les journaux de l'époque ont souligné que «le dernier des Romains est passé dans l'éternité».

Bien que Charles Carroll ait clairement joué un rôle incroyablement influent dans l'histoire américaine récente, l'un de nos conférenciers a souligné cette semaine un point important: nous devrions veiller à ne pas romancer ni glorifier le passé. Par conséquent, nous devons nous rappeler que la famille Carroll était des propriétaires d'esclaves avec des perspectives très étroites sur lesquelles des personnes se qualifiaient en tant que citoyens américains. Même si cela a une signification différente de notre temps, cela mérite toujours notre attention, d'autant plus que nous avons tant parlé Carrolls et construit ce programme et notre fondation autour de leur histoire. En effet, la France et les États-Unis partagent une autre valeur transatlantique commune dans notre désir commun de nous souvenir du passé de manière responsable.

Mais pour conclure, et une note plus positive, une question me revenait constamment à l'esprit alors que j'essayais d'apprendre l'histoire de Carroll: comment Charles Carroll est-il entré dans un climat américain aussi discriminatoire à l'égard de son identité catholique et contribue-t-il toujours autant à notre nation? Comment a-t-il été élu membre du corps représentatif du Maryland lorsque les catholiques ont été confrontés à des restrictions de leur droit de vote? Pour moi, pour que Charles puisse surmonter toutes ces variables de situation en Amérique, il devait avoir quelque chose de spécial dans son caractère. Et c'est là que Saint Omer revient dans notre histoire. Charles a pu vaincre l'oppression et devenir un acteur légitime de la politique américaine grâce aux expériences qu'il a vécues à Saint-Omer, car il a pu bénéficier des avantages d'une éducation jésuite dans une belle ville débordante de possibilités et d'hospitalité. restent une caractéristique de cette région. Charles a pu contribuer à la création d'une nouvelle nation stable grâce à la générosité et aux opportunités que lui ont présentées les Français. Par conséquent, l'Amérique doit beaucoup à cette ville, pour tout ce qu'elle a fait pour les Carroll, pour l'Amérique et au final pour nous tous aujourd'hui. Merci donc à tous les habitants de Saint-Omer et à tous ceux qui sont présents ici aujourd'hui. Merci de votre attention.

Nicolas Mititelu
Georgetown University Class of 2021
Speech Transcription
Master Class Closing Ceremony
7 June, 2019

Nous avons appris un instantané de l'histoire catholique franco-américaine, mais nous avons compris que les influences anciennes peuvent créer de manière dramatique des thèmes historiques qui demeurent et évoluent. En toute honnêteté, il n'est pas possible de résumer l'ensemble des professeurs et des visites que nous avons eues, mais nous pouvons essayer d'interpréter les liens transatlantiques dans le contexte des œuvres auxquelles nous avons été exposés.

Ainsi, après les Carroll, différentes interprétations des Lumières entraînent des variations dans les organisations démocratiques entre les États-Unis et la France. Avec les contributions précoces des Carrolls, la reconnaissance de l'autonomie religieuse est devenue une maxime fondamentale dans la constitution des États-Unis.

Tout à coup, toutes ces valeurs différentes qui existaient dans chacun des États américains sont devenues une partie intégrante de la mission pour la nation dans son ensemble. Quel meilleur moment pour dire que nous avons les États-Unis d'Amérique? Une autre perspective introduite est l'idée que la loi naturelle elle-même s'inspire des enseignements de la politique chrétienne et que, en réalité, les Christian Carrolls enseignés par les jésuites anglais n'ont peut-être pas consciemment référencé ces valeurs, mais les ont utilisées valeurs dans le monde politique de leur époque.

Ainsi, nos racines ne sont pas perdues, elles se sont simplement transformées en un nouveau territoire. En résumé, les États-Unis sont devenus un système fédéral qui mettait le pouvoir entre les mains des deux États et du pays dans son ensemble, dirigé par des représentants élus grâce aux fondateurs. La France, à travers ses propres fondateurs comme Montesquieu, a interprété sa propre manière d'être démocratique à travers un système unitaire.

Le 1er article de la Constitution de 1789 reconnaissait l'égalité devant la loi pour tous les citoyens sans distinction. Il existe des similitudes entre la déclaration des droits de l'État de Virginie de 1776 et la déclaration des droits de l'homme du citoyen de 1789. Comme Lincoln l'a déjà dit: "Le gouvernement du peuple, par le peuple pour le peuple" fait partie du deuxième article de la Constitution française de 1789. Les États-Unis sont restés une démocratie représentative, et la France est également restée une démocratie qui a rappelé notre lien.

Au XXe siècle, les États-Unis ont remis en question leur interprétation de la démocratie et ont estimé qu'il était juste d'accueillir les immigrants européens dans leurs bras. Il s'agissait d'un partenariat à double sens qui a forgé un nouveau type d'interdépendance. Être américain, c'était aussi être européen. Les États-Unis ont compris que les valeurs démocratiques étaient cosmopolites et, lorsqu'ils se sont développés grâce aux contributions de leurs citoyens américano-européens, ils ont compris qu'ils avaient également besoin de renforcer les valeurs démocratiques.

En servant dans les Première et Deuxième Guerres mondiales, il a préservé les valeurs démocratiques dans lesquelles il est enraciné. Et, bien sûr, nous devons reconnaître nos malentendus: la peur rouge, l'isolationnisme et la xénophobie. J'appellerais cela la réalité des douleurs de croissance. Nous nous souvenons de notre échec pour nous appuyer sur nos interprétations originales de nos valeurs libérales, car la démocratie mérite de s'étendre comme elle l'a toujours été pour le bien commun.

Et n'oublions pas que ces valeurs nous donnent le moyen de nous exprimer d'une manière dont nous ne pouvons même pas rêver et transformer nos cultures. De Hemingway à Josephine Baker à Hippie Fashion des années 1970 à Michael Jackson, nos échanges culturels n'ont pas arrêté.

Mais encore une fois, ce n'est pas une culture américaine, c'est une culture cosmopolite; la seule raison pour laquelle ils existent, c'est à cause des conversations, des échanges et de la coexistence que nous avons toujours eues. Nous ne pouvons nous en prendre à nous-mêmes pour cette croissance.

Les institutions internationales que nous avons créées, les Nations Unies, l'Organisation mondiale du commerce, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, ne sont possibles que grâce à notre croissance. Même nos stratégies de défense depuis la création de nos institutions se sont fait écho dans la stratégie et les objectifs, et nous savons qu'elles ont fonctionné conjointement: l'OTAN par exemple. Plus récemment, ceux qui sont en désaccord avec nos valeurs démocratiques ont attaqué la manière dont nos valeurs se sont manifestées avec succès.

Malgré cela, nous avons été unifiés non pas à cause de nos objectifs et de nos problèmes, mais toujours à cause de nos racines.

Arthur Doncker
Sciences-Po Lille Class of 2021
Closing Ceremony Speech
7 June, 2019

La fin de la Guerre Froide et l'effondrement du bloc communiste semblaient, en 1991, marquer le triomphe de la démocratie. Or aujourd'hui s'ouvre une période historique où la démocratie est traversée par de multiples crises. La Chine tend à s'ériger comme le nouveau leader du monde et sa croissance économique ne favorise en rien la démocratisation du pays. La "démocratie est sous tension". Son universalisme décline lui faisant perdre l'assurance de continuer à inspirer le monde. Les démocraties établies, à commencer par les États-Unis, semblent de moins en moins performantes et manquent de volonté et de confiance pour promouvoir efficacement la démocratie à l'étranger. En effet, la démocratie occidentale est en retraite. Sur le plan international, la promotion de la démocratie à l'étranger se situe au plus bas des priorités en matière de politique étrangère.

Les objectifs politiques préconisés par les populistes sont pour beaucoup en réalité antidémocratiques (ou du moins dangereusement illibéraux). On parle de « démocratie illibérale ». En effet, si la forme que prend le populisme peut être initialement démocratique, son effet à long terme est de saper non seulement le libéralisme, mais également la démocratie. Une fois que les populistes ont pris le contrôle, ils transforment les démocraties libérales en démocraties illibérales en attaquant des institutions indépendantes et en nuisant à leur intégrité, à la primauté du droit et la violation des droits des minorités

Cette montée des populistes qui défendent une démocratie non libérale peut, à son tour, refléter le mécontentement de la population à l'égard de systèmes préexistants qui souffraient du vice inverse: le *libéralisme non démocratique*. De tels systèmes sont libéraux mais ne tiennent pas la promesse de la démocratie de laisser le peuple gouverner. Bien qu'ils respectent (principalement) l'état de droit et (en grande partie) les droits des minorités, ils ne traduisent pas les préférences de la population en politiques publiques.

Cette montée du populisme s'explique aussi par la stagnation du niveau de vie des citoyens ordinaires (classes populaires et moyennes), qui perdent progressivement confiance dans les démocraties libérales. Une partie de la population peine parfois à trouver sa place dans la mondialisation.

Une autre partie rejette l'immigration, comme une sorte de réaction contre une société multi-ethnique. Les médias et les réseaux sociaux ont aussi joué un rôle dans la diffusion de ces voix radicales.

Avec l'approfondissement du libéralisme on est confronté à un individualisme de masse et au triomphe des droits individuels. La souveraineté de l'individu remplace la souveraineté du peuple : « *Elle a fait passer au premier plan l'exercice des droits individuels, jusqu'au point de confondre l'idée de démocratie avec lui et de faire oublier l'exigence de maîtrise collective qu'elle comporte* » (Gauchet, Marcel, 2002, *Désenchantement du monde*).

- Il conviendrait, comme Mounk le prône, de donner priorité à l'éducation qui est la solution de bien des PBs tout comme l'universalisme de l'enseignement jésuite a pu jouer un rôle essentiel dans la diffusion des valeurs ayant contribué à la naissance de la démocratie.

Développer les aides à travers l'octroi de bourses comme Fulbright ou Erasmus revêt une importance toute particulière pour favoriser le dialogue interculturel et la promotion international du good will.

- Il est nécessaire aussi de développer le patriotisme inclusif c-à-d, redonner des éléments

communs aux citoyens.

Il faut redéfinir la citoyenneté (+ d'histoire, instruction civique, sur les valeurs fondatrices).

De même la cohésion territoriale est nécessaire. Il convient de chercher à limiter la perte de lien entre le local et les niveaux plus larges comme l'Union Européenne pour la France ou l'Etat fédéral pour les Etats-Unis. Ce problème d'un manque de cohésion territorial et identitaire entre les différents niveaux se pose à la fois en France et aux Etats-Unis

- Mais le plus grand chantier porte certainement sur la réinvention du bien commun. Même si la gestion désintéressée des affaires de la cité par les Carroll peut être remise en question, la dimension du « common good » est à repenser.

le système capitaliste doit être régulé par le common good et l'Etat doit jouer dans cette régulation. La « démocratie étant un corps sans armure », comme le disait De Gaulle, un équilibre entre secteur privé et public doit être recherché. Des institutions suffisamment fortes sont nécessaires pour protéger le corps de la démocratie.

Mais Aujourd'hui cette recherche du common good est aussi à prendre en compte par les divers acteurs sociétaux qui se doivent de prendre en compte une dimension environnementale, sociétale et une dimension de justice (à travers un équilibre entre les différentes couches sociales ou entre salariés et actionnaires).

- Enfin même si les USA et la France peuvent comme on l'a vu avoir des divergences, les relations transatlantiques sont à préserver. Fr et USA sont complémentaires dans bien des domaines et auraient intérêts à s'unir pour établir un nouveau rapport de force face à la Chine.

Nos démocraties occidentales se doivent d'adopter une vision de long terme afin d'affronter sereinement la quatrième révolution industrielle et éviter d'accumuler les retards sur leurs concurrents notamment en termes de transition numérique.

Nicholas Hodler, Directeur Général d'Arc International**Discours****Cérémonie Clôture****7 juin, 2019**

Bonjour à toutes et à tous et félicitations pour avoir conclu cette première édition de Master Class de l'Académie Transatlantique d'été.

J'espère que vous en ressortez inspirés et avec une conviction redoublée de l'importance des relations entre nos deux cultures. J'aime penser que je suis bien personnellement bien placé pour en parler, étant né à New York, de mère Américaine et gérant aujourd'hui une multinationale basée à 10 minutes de cette chapelle.

Ces derniers jours, vous avez discuté et débattu des liens transatlantiques historiques, culturels, académiques, religieux et politiques. Vous avez aussi visité Arc et j'espère que vous avez pu vous faire une idée de l'échelle de notre business et de l'importance que représente notre business à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

Vous avez parlé avec Tristan Borne des différences managériales entre nos deux cultures. Bien que les différences existent, la gestion d'une entreprise multinationale et particulièrement transatlantique peut se faire grâce à la sensibilité culturelle et surtout grâce à nos valeurs communes. En particulier les valeurs dites « ESG » Environnementales, Sociales et de Gouvernance corporate sont fondamentales pour la création d'une société responsable et harmonieuse.

Ce n'est probablement pas surprenant étant donné mon rôle, mais je crois fortement dans l'importance du commerce et des liens économiques entre pays pour cimenter les relations et créer un monde prospère et pacifique. L'interdépendance que créent ces liens renforcent tous les autres. Malheureusement, les tendances protectionnistes que nous voyons aujourd'hui à travers le monde vont à l'encontre de cette idée et m'inquiètent. En cassant une branche de nos relations, on risque d'affaiblir les autres.

C'est pour cela que je suis encouragé par votre présence ici et votre participation à cette Master Class. Des institutions telles que l'Académie Transatlantique sont aujourd'hui d'autant plus importantes pour renforcer nos relations. J'espère que vous resterez impliqués dans l'organisation et que vous encouragerez d'autres à participer.

Congratulations once again to all of you and I wish you a great summer.

Nicholas Hodler, General Manager of Arc International
Speech Transcription in English
Closing Ceremony
June 7, 2019

Hello everyone and congratulations for having concluded this first edition of Master Class of the Transatlantic Summer Academy.

I hope you leave the Academy inspired and with renewed conviction of the importance of the relationship between our two cultures. I like to think that I am personally well placed to speak about this topic, being born in New York, with an American mother, and managing today a multinational company based 10 minutes from this chapel.

In recent days, you have discussed and debated transatlantic historical, cultural, academic, religious and political ties. You also visited Arc and I hope you have an idea of the scale of our business and the importance of our business abroad, especially in the United States.

You spoke with Tristan Borne of the managerial differences between our two cultures. Although the differences exist, the management of a multinational and, particularly, a transatlantic company can be done thanks to the cultural sensitivity and especially thanks to our common values. In particular, environmental, social and corporate governance, "ESG" values, are fundamental for the creation of a responsible and harmonious society.

This is probably not surprising given my role, but I strongly believe in the importance of trade and economic ties between countries to cement relations and create a prosperous and peaceful world. The interdependence created by these links strengthens all others. Unfortunately, the protectionist tendencies that we see today around the world go against this idea and worry me. Breaking one branch of our relationship may weaken others.

That's why I'm encouraged by your presence here and your participation in this Master Class. Institutions such as the Transatlantic Academy are all the more important now to strengthen our relations. I hope that you will remain involved in the organization and that you will encourage others to participate.

Congratulations once again to you and I wish you a great summer.

Addendum

Instructions to Access Additional Speeches from the *Cérémonie du Remise des Diplômes*

On June 7, 2019, during the Cérémonie du Remise des Diplômes for l'Académie d'été, three video messages were presented to the audience.

First, two video messages from George Pataki, former governor of New York, were projected for the ceremony attendees. Former Governor Pataki congratulated the program participants and shared his appreciation for the Franco-American relationship.

Afterwards, one video message from François Decoster was presented. Mayor Decoster commended the students on their work throughout the week and expressed his gratitude to the program organizers.

All three of these filmed speeches can be accessed through the following link:

<https://drive.google.com/drive/folders/1vvWDVmyhVZ722O7T5Do25wamsLzsjfoI?usp=sharing>

(Link must be copy and pasted into an Internet browser).

Alternatively, these messages can be located through the “Saint Omer Foundation for Transatlantic Values” Google Drive account, under the “Master Class” section of the “Our Projects” folder.

Any questions regarding access to these videos or other information should be directed to Evie Gentile (eag103@georgetown.edu) or Martin Baclet (martin.baclet@gmail.com).

Master Class Conclusion
Message Sent from Edouard-Francois de Lencquesaing to George Pataki
June 7, 2019

Governor,

We just ended our first master class on the St Omer transatlantic values foundation. Our objective was to launch a first student promotion as “ Young Ambassadors for Societal Excellence-YASE”, based on our common cultural roots to be leveraged to face our political & societal dilemma. Besides politician drivers, to call for long term vision and building up actions converging toward common goods. Objectives in line with our moto : “culture and leadership : values for actions”, inspired by those American students in St Omer in the 18th century, especially the Carroll family .

It seems that we reached our objectives!

Thank you for your 2 videos and your messages that we used for the concluding ceremony. Very wise and concrete messages based on your unique political experience. They highly contributed to illustrate our objectives and to inspire the students about their mission in the society.

I hope to see you in France in September

Sincerely

Edouard-François de LENCQUESAING

Président

European Institute of Financial Regulation (EIFR)

Palais Brongniart

28 Place de la Bourse, 75002 PARIS

01 70 98 06 59 - 06 08 48 96 31

efl@eifr.eu

100th Anniversary of the Treaty of Versailles: Commemoration and Symposium



Modern Foundations: The Treaty of Versailles and American Philanthropy

A WWI Centennial Symposium at the Palace of Versailles
 Château de Versailles | Place d'Armes | 7800 Versailles | France
 June 28, 2019

SCHEDULE

8:15 – 8:50 a.m. | Check in

9:00 – 9:10 a.m. | Welcome: **Dr. Monique Seefried**, United States World War One Centennial Commissioner

9:10 – 10 a.m. | Session 1: Lessons from the Paris Peace Conference, **Michael S. Neiberg**

10 – 10:20 a.m. | Break – Coffee and pastries

10:20 – 11:10 a.m. | Session 2: The Peace of Versailles: A Global View, **Erez Manela**

11:10 – 12:10 p.m. | **John Maxwell Hamilton** discussion with **Michael Neiberg** and **Erez Manela**

12:10 – 1:50 p.m. | Lunch and Conversation

1:50 – 2 p.m. | Remarks: **Colonel (IL) Jennifer N. Pritzker, IL ARNG (Retired)**, President and Founder of the TAWANI Foundation

2 – 2:50 p.m. | Session 3: American Philanthropy at War and Reconstruction-1914-1930s, **Olivier Zunz**

2:50 – 3:10 p.m. | Break – Coffee and tea

3:10 – 4 p.m. | Session 4: American Humanitarianism in France During the Great War Era, **Julia Irwin**

4 – 5 p.m. | **John Maxwell Hamilton** in discussion with **Olivier Zunz** and **Julia Irwin**

5 – 5:30 p.m. | Closing Remarks: **Dr. Matthew Naylor**, President and CEO of the National WWI Museum and Memorial

SPEAKERS AND SUMMARIES

Dr. John Maxwell Hamilton is a long-time journalist, author and public servant, is the Hopkins P. Breazeale Professor in Louisiana State University's Manship School of Mass Communication, a global scholar at the Wilson Center, and a senior associate at the Center of Strategic and International Studies. His most recent book, *Journalism's Roving Eye: A History of American Foreign Reporting*, won the Goldsmith Prize. He is currently finishing a history of American propaganda in the Great War. He will be moderating discussions between Michael S. Neiberg and Erez Manela and Olivier Zunz and Julia Irwin.

Dr. Julia Irwin is an Associate Professor and the Associate Chair of History at University of South Florida where she focuses on the place of humanitarian aid in U.S. foreign relations and international history. Her most recent works include *Making the World Safe: The American Red Cross and A Nation's Humanitarian Awakening* and the forthcoming *Catastrophic Diplomacy: A History of U.S. Responses to Global Natural Disaster*.

Presentation: American Humanitarianism in France During the Great War Era

During the Great War era, France became an epicenter of American humanitarian concern and activity. Between 1914 and 1918, millions of American men and women participated in a collective effort to aid France's wounded soldiers and to assist French civilians behind the front lines. For several years after the hostilities ended, Americans continued to provide humanitarian assistance to French children, refugees, and returning soldiers. In Versailles and Paris during 1919, French and U.S. citizens also collaborated to establish new international humanitarian organizations, designed to prevent future suffering. The legacies of their actions remain with us today, one hundred years later.

Dr. Erez Manela is a Professor of History at Harvard University, where he teaches international history and the history of the United States in the world. He is co-editor of the *Global and International History* series for Cambridge University Press. His books include *The Wilsonian Moment: Self-Determination and the International Origins of Anticolonial Nationalism* and *Empires at War, 1911-23*.

Presentation: The Peace of Versailles: A Global View

World War I was not simply a conflict among European states but a global war among empires. The fighting took place not only in Europe, east and west, but also in Africa, Asia, and across the Middle East, and it involved, as soldiers or laborers, millions of Africans and Asians. The postwar settlement, in turn, had vast implications for the world outside Europe. It created expectations, drew borders, and ignited movements that have helped define the history of those regions, and of the world, ever since.

Dr. Matthew Naylor is the President and CEO of the National WWI Museum and Memorial, where under his guidance the Museum and Memorial has achieved unprecedented growth, setting records for revenue, website traffic, media impression and international recognition. Naylor supported a bi-partisan effort from members of Congress in passing legislation to formally recognize the institution as America's National WWI Museum and Memorial and in 2015 was appointed as a Commissioner of the United States World War I Centennial Commission. In 2018 he was named Executive of the Year by NonProfit Pro, a leading resource in the nonprofit sector.

Dr. Michael S. Neiberg is Professor of History and Chair of War Studies at the United States Army War College. His publications specialize on the First and Second World Wars in global context. His works include *Dance of the Furies: Europe and the Outbreak of World War I*, named by the *Wall Street Journal* as one of the five best books ever written about that war and *The Treaty of Versailles: A Concise History*. In 2018 he was awarded the Médaille d'Or du Rayonnement Culturel.

Presentation: Lessons from the Paris Peace Conference

“To bed, sick of life.” With these words, British diplomat Harold Nicolson ended the diary he kept at the Paris Peace Conference. This lecture will provide an introduction to the problems that Nicolson and many others saw in the Treaty of Versailles. Most people came away disillusioned, convinced that the treaty did not do enough to justify the sacrifices of the war or set a foundation for a future of peace. What lessons can we learn from the conference and the peace treaties it produced?

Colonel (IL) Jennifer N. Pritzker, IL ARNG (Retired) is President and Founder of the TAWANI Foundation and Founder and Chair of the Pritzker Military Museum and Library. From 1974-77 Pritzker served in the U.S. Army with the 82nd Airborne Division and from 1985 to 2001, served in the U.S. Army Reserves and Illinois Army National Guard. She retired with the rank of Lieutenant Colonel and received an honorary promotion to full Colonel. In 2016, she received a number of prestigious awards and honors, including the U.S. Department of Defense Spirit of Hope Award, the Landmarks Illinois Legendary Landmark Award, and the YWCA Metropolitan Chicago's "Trailblazer" award.

Dr. Monique Seefried is a Commissioner on the U.S. World War I Centennial Commission, responsible for international partnerships and a contributor to education and states initiatives. Seefried has worked in education for 40 years, including in the museum world. She served as Chair of the International Baccalaureate's Board of Governors and most recently as President of the Croix Rouge Farm Memorial Foundation. A "chevalier" in the French Order of Academic Palms, Order of Merit and Order of the Legion of Honor, she was awarded in 2019 the U.S. Secretary of Defense Medal for Outstanding Public Service.

Dr. Olivier Zunz

is the James Madison Professor of History at the University of Virginia and a social historian internationally recognized expert on the life and work of Alexis de Tocqueville. Named an Officier of the French Ordre National du Mérite, he is the author of *Philanthropy in America: A History*, the first book to explore in depth the 20th century growth of this unique phenomenon.

Presentation: American Philanthropy at War and Reconstruction-1914-1930s

It is during World War One that Americans acquired the habit of giving, irrespective of income or external circumstances. In this paper, I will show first how Americans created new institutions for the cooperation of state and civil society in a vast humanitarian movement. I will then turn to the postwar rebuilding, under American guidance, of the Louvain library and the Cathedral of Rheims—treasures of medieval civilization destroyed during the initial German invasion of Belgium and France in 1914.

A Brief History of the Paris Peace Conference

Formally opened on January 18, 1919, the Paris Peace Conference was the international meeting that established the terms of peace after World War I. Peacemaking occurred in several stages, with the Council of Four, also known as the “Big Four”—Prime Ministers Lloyd George of Great Britain, Georges Clemenceau of France, Vittorio Orlando of Italy and U.S. President Woodrow Wilson—acting as the primary decisionmakers for the first six months, and their foreign ministers and ambassadors overseeing the remainder of the conference. By the time the Allies formalized peace with the former Central Powers through a series of treaties, including an additional negotiation with the new nation of Turkey in 1923, the fragmented process of “making peace” had lasted longer than the war.

Allied leaders faced a difficult task, far greater than the only comparative peace conference in 1815 that officially ended the Napoleonic Wars. Four empires—Russia, Germany, Austria-Hungary and the Ottoman Empire—lay shattered, their people facing an uncertain future amid social and political unrest. There were also calls for new states based on Woodrow Wilson’s principle of self-determination. Those in Paris not only had to determine the articles of peace for the former Central Powers but also faced countless demands from people throughout the Middle East, Africa and Asia. They also needed to consider the demands of their own countries, who, in the case of Great Britain and France specifically, sought physical and material compensation for the losses they suffered during four years of war. Though not perfect, the settlements they reached were nonetheless an earnest attempt at bringing lasting peace to a world devastated by war and, in the context of the period, offered hope for a better world than that which existed prior to 1914.

Lecture Documentation



1. Lecture by Guillaume Pruvost on June 3, 2019.

De Saint-Omer au *Stamp Act*. L'éducation de Charles Carroll of Carrollton à l'épreuve américaine

1 – La crise du *Stamp Act* : simple secousse ou véritable séisme ?

Charles Carroll est à Londres lorsqu'il apprend le projet du gouvernement anglais de taxer divers documents. Il en informe ainsi son père dans une lettre datée du 27 février 1764. Plusieurs éléments mènent à la taxation des colonies par la métropole anglaise. Nous évoquions en introduction l'explosion de la dette, creusée notamment par la Guerre de Sept Ans. L'Angleterre et ses colonies américaines étaient liées par un sentiment d'unité en temps de guerre. La paix revenue amenait maintenant la métropole à reconsidérer les revenus tirés de ses colonies.

La raison économique est en effet le principal argument de la métropole en faveur d'une taxation accrue des colonies. Devant la demande grandissante de produits exotiques et devant un recours de plus en plus régulier à la contrebande, la Grande-Bretagne avait, comme le note Bernard Cottret, le sentiment de se contenter « d'imposer une loi ». Dès la signature du traité de Paris, en 1763, une série de mesures fiscales concernant les colonies fut envisagée. Ce fut d'abord le cas avec le *Sugar Act* de 1763, qui avait pour but de remplir les caisses locales et de soutenir un protectionnisme colonial classique. Cette mesure eut des répercussions pour de nombreuses colonies, notamment celles qui commerçaient avec les Antilles françaises et espagnoles pour produire du rhum par exemple. Le *Currency Act* de 1764 étendit l'interdiction faite à la Nouvelle-Angleterre d'émettre des billets de banque à toutes les colonies. Le *Currency Act* avait pour but de renforcer la livre sterling et de favoriser la circulation de monnaie sonnante et trébuchante. Il eut un impact considérable en Amérique, puisqu'il étouffa une économie coloniale en manque de liquidités.

À ces mesures déjà impopulaires vint s'ajouter le *Stamp Act*, en 1765. La mesure fut pourtant discutée, contestée avant d'être mise en application. Surtout, elle acheva de convaincre les deux camps que leur position était légitime : les colonies ne voulaient pas être imposées par un Parlement qu'elles n'avaient pas élu, la métropole estimant quant à elle que les colonies étaient sous l'autorité juridique du Parlement.

Plus qu'une véritable secousse, cette crise du *Stamp Act* traduisait deux visions différentes du lien entre la Grande-Bretagne et ses colonies. En pleine crise du *Stamp Act*, le gouverneur du Massachusetts notait qu'en Grande-Bretagne, les gouvernements américains sont considérés comme des « corporations » tandis que les américains se voient comme

« d’authentiques Etats » qui ont seulement le même Roi. Seulement, ces authentiques Etats, après avoir réagi séparément comme ils le font à l’accoutumée, décident d’envoyer une réponse commune. C’est ainsi que neuf colonies se réunissent, à l’initiative du Massachusetts, en Congrès à New York. Le *Board of Trade* souligne par ailleurs qu’il s’agit de la première fois qu’un tel rassemblement a lieu. Cette première union politique mène des colonies auparavant fières de leurs spécificités à faire front commun pour s’opposer à la métropole.

Le Maryland fait partie des neuf colonies ayant envoyé des délégués au *Stamp Act Congress*. Colonie dont l’économie repose essentiellement sur l’agriculture, le Maryland vit des temps difficiles au sortir de la Guerre de Sept Ans. La crise économique qui suit la guerre fait s’effondrer le marché du tabac, principale culture dans le Maryland. En 1765, en pleine crise du *Stamp Act*, les prix du tabac sont au plus bas. La dépression économique touche tout le monde, y compris les plus aisés. George Hunter, supérieur de la mission jésuite dans le Maryland, écrit ainsi que Charles Carroll of Annapolis, père du signataire, ne put consentir à lui prêter de l’argent à cause de la conjoncture économique. Suivant leurs homologues de New York et de Philadelphie, les marchands du Maryland s’entendirent pour ne pas importer de biens anglais, afin de montrer leur désapprobation.

2 – Charles Carroll of Carrollton entre Angleterre et Amérique

La période du *Stamp Act* correspond au moment où Charles Carroll est entre Angleterre et Amérique. La lettre qu’il envoie de Londres le 27 février 1764 est l’unique lettre concernant le *Stamp Act* envoyée depuis l’Angleterre par Charles Carroll. À cela plusieurs explications. Tout d’abord, Charles Carroll est sur le départ. En effet, il quitte Londres en fin d’année 1764. Surtout, Charles Carroll pense à d’autres sujets à cette époque, et notamment au mariage. Il cherche en effet à se marier avec une catholique anglaise, Louisa Baker. Charles Carroll repousse même son retour tant attendu dans l’espoir de se marier avec Louisa Baker et de l’emmener en Amérique. Après l’échec de ce mariage, il rentre donc à Annapolis.

En 1764, la politique est chose nouvelle pour Charles Carroll. Il est alors un jeune homme de 27 ans qui doit d’abord songer à se marier, ce qui ne l’empêche pas de découvrir les débats de la Chambre des Communes. En effet, grâce à William Graves, évoqué en introduction, il est introduit dans des cercles d’hommes politiques de premier plan. Il dîne avec eux et se fait inviter pour assister aux débats de la *House of Commons*. Charles Carroll rend alors compte de cette visite à son père en donnant la nature du débat et les arguments de chaque parti. Le jeune Charles correspond régulièrement avec son père, ce qui lui permet de garder un lien avec sa

terre natale. Il lui fait un compte rendu de l'actualité politique et militaire, il rend compte de ses discussions et rencontres et lui envoie ses livres de compte. C'est dans une de ces lettres qu'il écrit, laconiquement, que le Parlement songe à taxer les colonies à travers les timbres, les journaux, etc.

Cela contraste fortement avec le vocabulaire employé par Charles Carroll, devenu entre-temps Charles Carroll of Carrollton, lorsqu'il s'adresse à Christopher Chapman Bird, depuis le Maryland en septembre 1765. Il y écrit alors que si le *Stamp Act* est appliqué, ce serait alors la fin de leur « liberté, [leur] propriété, [leur] existence ». Plus généralement, la crise du *Stamp Act* et le passage en Amérique semblent changer profondément Charles Carroll of Carrollton. S'il rend compte laconiquement des mesures prises par le Parlement lorsqu'il est à Londres, ne mentionnant qu'une seule fois le projet du *Stamp Act*, il s'y oppose farouchement dans sa correspondance lorsqu'il est en Amérique. En effet, le *Stamp Act* est le sujet principal de pas moins de sept lettres entre septembre et décembre 1765.

Ce changement d'attitude vient de plusieurs facteurs. Tout d'abord, la nature des correspondants de Charles Carroll of Carrollton change. Alors qu'il correspondait principalement avec son père lorsqu'il était à Londres, Charles Carroll correspond cette fois avec plusieurs personnes situées en Angleterre. Il nous est alors plus facile de déceler le point de vue politique de Charles Carroll dans des lettres bien plus engagées que la correspondance plus personnelle qu'il entretenait avec son père. Il nous faut cependant voir plus loin. La traversée de l'Atlantique a provoqué un changement profond chez Charles Carroll. Rappelons que lorsqu'il rentre à Annapolis, il vient de passer dix-sept ans en Europe. Charles Carroll a donc tout d'un homme européen, qui a baigné dans un environnement socioculturel européen. Ses discussions dans les différents *coffeehouses* londoniens l'ont confronté au point de vue anglais sur les colonies et il était peut-être moins sensible aux arguments américains. Cependant, le changement d'environnement, à la fois culturel, social et politique est radical lorsqu'il rentre en Amérique. À Annapolis, sa priorité est d'assurer la continuité économique de la famille dans un contexte politique et économique rendu difficile par son statut de catholique. En effet, à tout moment, la famille Carroll peut se faire saisir ses biens si les lois anticatholiques sont appliquées. Ses soucis matrimoniaux résolus, Charles Carroll of Carrollton entend donc étendre et sécuriser sa richesse. Ce changement de situation, à la fois familiale et personnelle, pousse Charles Carroll à défendre les intérêts coloniaux. D'une situation londonienne où il était dans un réseau de sociabilité anglais avec peu de responsabilités, Charles

Carroll passe à une situation américaine où il est responsable des intérêts de sa famille dans un environnement hostile à la métropole.

3 – Une étape importante de l’itinéraire intellectuel de Charles Carroll of Carrollton

L’adoption du *Stamp Act* marque un tournant dans l’itinéraire intellectuel de Charles Carroll of Carrollton. Cela éveille sa conscience politique et lui permet de confronter ses idées européennes au réel américain.

Charles Carroll of Carrollton écrit à de nombreuses reprises à propos du *Stamp Act* entre septembre 1765 et mars 1767. Dans ces lettres, il construit son opposition au traité à travers deux grands principes politiques : le célèbre *no taxation without representation* et la défense de la liberté et de la propriété. Si le premier argument est repris par l’ensemble des contestataires, le second tient plus à l’éducation et au point de vue politique de Charles Carroll. Il explique ainsi ce point de vue dans une lettre adressée à William Graves. Dans cette lettre, il écrit que le préambule du *Stamp Act* – le fait des taxer les colonies – est aussi « alarmant que l’acte en lui-même ». Il poursuit en argumentant que donner un pouvoir sans limite à un groupe d’hommes aussi lointain et qui n’est pas immédiatement touché par ces taxes est un danger pour leur propriété. Il continue en demandant de façon rhétorique s’il faut faire confiance au Parlement anglais. Dans une lettre suivante, adressée à Christopher Chapman Bird, un correspondant anglais, Charles Carroll of Carrollton poursuit en écrivant que si le *Stamp Act* était appliqué, notamment par les armes – il utilise le terme de *tyrannical soldiery* – ce serait la fin de « leur propriété, leur liberté et leur existence ».

Cette pensée politique autour de la propriété et de la liberté n’est pas nouvelle chez Charles Carroll of Carrollton. En effet, en 1760, alors qu’il est à Londres, il expliquait déjà dans une lettre à son père que « les anciens, tout du moins les plus sages, pensaient que la propriété, la liberté et la sécurité des individus n’étaient jamais trop protégés du pouvoir ». Cette référence aux « anciens » est récurrente pour Charles Carroll. Il tire cela de ses études en Europe et notamment chez les Jésuites. Sa défense de la liberté civile face à un pouvoir mal équilibré trouve sa source dans les écrits politiques de Cicéron, un des premiers penseurs qu’il étudie à Saint-Omer.

Face au *Stamp Act*, Charles Carroll of Carrollton mobilise donc ses idées européennes et fait appel aux penseurs antiques pour construire son argumentaire. Il ne s’arrête pas là. En effet, la notion de propriété, au sens large du terme, fait notamment appel aux travaux de John Locke. Ce dernier, comme Charles Carroll, voit la propriété comme limite infranchissable

pour tout pouvoir, notamment le pouvoir législatif. Pourtant, les travaux de Locke ne semblaient pas inspirer Charles Carroll au cours de son éducation puisqu'il écrit à son père en 1757 qu'il ne sert à rien de les acheter car « ils ne lui seront pas d'un grand service ».

Finalement, c'est l'équilibre des pouvoirs qui se révèle être la pierre angulaire de la pensée de Charles Carroll lors de cette crise du *Stamp Act*. Pour le futur signataire, le Parlement anglais doit garantir la liberté civile et la propriété naturelle des hommes. Cette liberté se mue en liberté législative concernant les colonies. Charles Carroll se garde d'ailleurs bien d'attaquer le monarque qui est pour lui le seul à qui les colonies doivent se référer, ce qui donne lieu à des débats écrits avec son ami William Graves.

GUILLAUME PRUVOST

2. Lecture by Emmanuel Cherrier on June 5, 2019

De la démocratie sans le peuple au peuple contre la démocratie ?

***Editor's note:** The complete set of Powerpoint slides for this lecture can be found in the "Master Class Lecture Annex," which is available in the "Our Projects" section of the Foundation's archives and website.

International Trade: Facts, beliefs and impacts on the US-Europe relationship

Jérôme Héricourt
(Univ. Lille, LEM-CNRS & CEPII)

***Editor's note:** The complete set of Powerpoint slides for this lecture can be found in the "Master Class Lecture Annex," which is available in the "Our Projects" section of the Foundation's archives and website.

4. Preparatory Readings for Lecture by Yannick Mireur on June 7, 2019

Theodore Roosevelt

Who is a progressive - April 30, 1912

In his recent speech at Philadelphia President Taft stated that he was a Progressive (...)

A well-meaning man may vaguely think of himself as a Progressive without having even the faintest conception of what a Progressive is. (...) The difference has never been more accurately set forth than in a lecture by the great English writer, Mr. J.A. Froude, delivered some forty-five years ago, and running as follows:

“Two kinds of men . . . appear as leaders in time of change. . . . On one side there are the . . . men who have no confidence in the people—who have no passionate convictions—men who believe that all wholesome reforms proceed downward from the educated to the multitudes; who regard with contempt, qualified by terror, appeals to the popular conscience or to popular intelligence. Opposite to these are the men of faith—and by faith I do not mean belief in dogmas, but belief in goodness, belief in justice, in righteousness. . . . They are not contented with looking for what may be useful or pleasant to themselves; they look by quite other methods for what is honorable, for what is good, for what is just. . . . They know well that conscience is no exceptional privilege of the great or the cultivated, that to be generous and unselfish is no prerogative of rank or intellect.”

We of to-day who stand for the Progressive movement here in the United States ... Our aim is to secure the real and not the nominal rule of the people. With this purpose in view, we propose to do away with whatever in our government tends to secure to privilege, and to the great sinister special interests, a rampart from behind which they can beat back the forces that strive for social and industrial justice, and frustrate the will of the people.

For this purpose we believe in securing for the people the direct election of United States Senators, (...) the right of nominating candidates for office, from the President down, by direct primaries, because the convention system has been twisted from its purpose, so that the delegates to the conventions, when chosen under the present methods by pressure of money and patronage, often deliberately misrepresent instead of representing the popular will...

... The object, however, must be the same everywhere; that is, to give the people real control ... to secure social and industrial justice for every man and woman, so that the work of all of us ... will tend to increase the dignity, the worth, and the efficiency of each individual.

(...)

Every man is to that extent a Progressive if he stands for any form of social justice, whether it securing proper protection for factory girls against dangerous machinery, for securing a proper limitation of hours of labor for women and children in industry, for securing proper living conditions for those who dwell in the thickly crowded regions of our great cities, for helping, so far as legislators can help, all the conditions of work and life for wage-workers in great centers of industry (...)

Four years ago the Progressives supported Mr. Taft for President, The Republican party is now facing a great crisis. It is to decide whether it will be, as in the days of Lincoln, the party of the plain people, the party of progress, the party of social and industrial justice; or whether it will be the party of privilege and of special interests, the heir to those who were Lincoln's most bitter opponents, the party that represents the great interests within and with out Wall Street (...)

We do not propose to do injustice to any man, but we do propose adequately to guarantee the people against injustice by the mighty corporations which make up the predominant and characteristic feature of modern industrial life.

***Editor's note:** The remainder of this preparatory reading can be found in the "Master Class Lecture Annex," which is available in the "Our Projects" section of the Foundation's archives and website.

This presentation was created by
Evie Gentile (Georgetown University Class of 2022)
as part of her internship with the
Saint Omer Foundation for Transatlantic Values
June-July 2019